

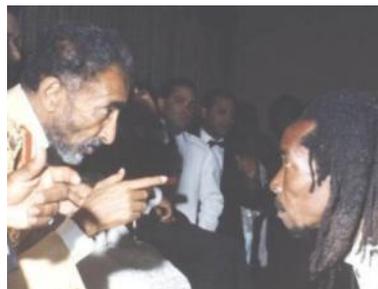


**Tu as donné à ceux qui te craignent
une Bannière qui s'élève pour la Vérité.
Selah.**



Sommaire

Edito.....	3
Jérémie 30 : Le Retour du Peuple.....	4
Paroles de l’Hon Marcus Mosiah Garvey : La Résurrection du Nègre	5
L’Hon. Empress Esther raconte : La Jamaïque sous les Bustamante, le JLP et le BITU... ..	8
L’Hon. Prêtre Isaiah raconte le massacre de Coral Gardens les 11 & 12 Avril 1963	10
L’Hon. Empress Phyllis se souvient de la visite de S.M.I. Haïlé Sélassie I en Jamaïque, du 21 au 23 Avril 1966.....	14
Pamphlet du Christ Noir, le Roi Emmanuel Charles Edwards : Melchesidec rencontre Abraham	15
Apocryphe : La légende hébraïque de Melkisédeq.....	16
Les Razzias Négrières avec la bénédiction du Vatican	17
La Terre Biblique d’Israël 2^{ème} Partie	18
Paroles de Notre Majesté Haïlé Sélassie I : 15 Avril, Journée de l’Indépendance Africaine	20
Burkina Faso : La France doit cesser de soutenir un dictateur face à la révolte de son peuple !.....	22
Julius Nyerere, « Père de la Nation » Tanzanienne, penseur de l’autosuffisance africaine	23
Le système ancestral d’éducation éthiopienne	26
Les aventures d’Abuna Aregawi - 3^{ème} partie : En route pour l’Abyssinie	27
La femme Noire et le mythe de la beauté.	28
Ras-cette Ital	30
Point Santé : l’Europe interdit la médecine par les plantes à partir du 1er avril 2011.....	30
Calendrier Noir : quelques dates importantes pour le Mois d’AVRIL.....	32





Edito

Amour Béni Mon Seigneur et Impératrice, Prince et Princesse du Tout Puissant Dieu de Zion

Nous Rendons Grâces et Glorifions le Dieu à la Triple Couronne qui nous a permis de vous offrir ce troisième numéro de notre Journal Ras Tafari Francophone en ce mois d'Avril 2011-12. Nous prions que chacun trouve la force et l'endurance à travers ces 40 jours de jeûne et de purification. *Satan tu ne peux pas gagner ! Satan tu ne peux pas gagner ! A cause de ta désobéissance, JaH t'a jeté hors de Zion. Satan, je veux que tu saches que l'Eglise continue d'avancer. Satan, méchant Satan, Satan tu ne peux pas gagner,* Très Saint Emmanuel I Selassie I JaH Ras Tafari. Nous Rendons Grâces d'avance pour toutes les Célébrations qui vont jaloner ce mois-ci, en particulier le double Sabbat de la Résurrection du Christ Noir et le 45^{ème} Anniversaire de la venue de Notre Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassie I sur les rivages de la Jamaïque, lorsqu'Abraham rencontra Melchisedec.

« L'insensé a dit dans son cœur qu'il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, et ils ont rendu abominable la perversité. Il n'y a personne qui fasse le bien. Dieu a regardé de Zion sur les fils des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui recherche Dieu : ils se sont tous retirés, ils se sont corrompus tous ensemble ; il n'y a personne qui fasse le bien, non, pas même un seul. Les ouvriers d'iniquité n'ont-ils aucune connaissance ? Ils dévorent mon peuple comme on mange du pain ; ils n'invoquent pas Dieu. Là où il n'y avait pas de sujet de frayeur ils ont été saisis de frayeur ; car Dieu disperse les os de ceux qui se campent contre toi. Tu les as rendus confus, parce que Dieu les a méprisés. Oh ! Si de Zion était venu le Salut de JaH Ras Tafari ! Quand Ras Tafari rétablira les captifs de son Peuple, Jacob s'égayera, et Israël se réjouira. » Psaume 53

Nous Rendons Grâces une nouvelle fois pour tous ceux qui participent à la préparation et à la diffusion de notre Journal Ras Tafari, et prions que la Parole arrive aux quatre coins de la terre. *« Nous sommes sur l'océan naviguant, nous glissons vers chez nous doucement, nous sommes sur l'océan, naviguant, en direction de notre maison au-delà du courant. Toutes les tempêtes vont bientôt s'arrêter, lorsque nous allons ancrer dans la baie, nous naviguons sur l'océan, en direction de notre maison au-delà de la marée. »* JaH ! Ras Tafari.

La Rédaction de Mabraq

Jérémie 30 : Le Retour du Peuple

Vision que JaH communiqua à Jérémie: Voici ce que déclare l'Eternel, Dieu d'Israël: Consigne par écrit dans un livre tout ce que je t'ai dit. Car voici le temps vient, dit l'Eternel, où je ramènerai les captifs[a] de mon peuple Israël et Juda --- c'est l'Eternel qui le déclare. Je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs ancêtres et ils le posséderont.

Voici ce que l'Eternel a dit au sujet d'Israël et de Juda: «Voici la Parole de Dieu : Nous avons entendu des cris d'effroi; c'est l'épouvante et non la paix. Malheur! Quel jour terrible! Il n'y en a pas d'autre semblable à celui-là! C'est un temps de détresse pour les descendants de Jacob, mais ils en seront délivrés. «Voici la Parole de JaH, le Seigneur des *armées célestes: En ce temps-là, je briserai le joug pesant sur leurs épaules, j'arracherai leurs liens et ils ne seront plus esclaves d'étrangers. Ils seront serviteurs de l'Eternel leur Dieu, et de David, leur Roi, que je leur donnerai.



«Et toi, Jacob mon serviteur, sois donc sans crainte, déclare l'Eternel, non, n'aie pas peur, ô Israël! Oui, car je vais te délivrer, de la terre lointaine, toi et tes descendants, du pays de l'exil. Car Jacob reviendra, il jouira de la tranquillité et d'une vie paisible; personne ne l'inquiétera. Car je suis avec toi, JaH le déclare, et je te sauverai. J'exterminerai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé. Mais je ne t'exterminerai pas. Cependant, je te châtierai selon ce qui est juste, je ne te laisserai certainement pas impuni. «Car voici la Parole de Dieu : Ta blessure est très grave, ta plaie est douloureuse, et il n'y a personne qui prenne en main ta cause, il n'y a pas pour ton ulcère de remède efficace. Tous tes amants, Jérusalem, t'ont oubliée: ils ne se soucient pas de toi car je t'ai accablée de coups comme ferait un ennemi. Je t'ai cruellement châtiée car ton crime est énorme et tes fautes nombreuses. Pourquoi te plains-tu donc de ta blessure, de ce que ta douleur soit si aiguë? Je te l'ai

infligée pour tes crimes énormes et tes fautes nombreuses.

«Mais ceux qui te dévorent seront tous dévorés; et tous tes oppresseurs s'en iront en exil. Ceux qui t'auront pillée seront pillés eux-mêmes, et je livrerai au mépris tous ceux qui te méprisent. Car je ferai venir ta guérison, je soignerai tes plaies, JaH le déclare, toi qu'on appelle Rejetée, Zion dont nul ne se soucie. «Voici la Parole de Dieu : Moi, je vais restaurer les habitations de Jacob, j'aurai pitié de toutes ses demeures; la ville sera rebâtie sur ses décombres, le palais sera restauré sur son emplacement. Du milieu d'eux s'élèveront des accents de reconnaissance, le bruit de gens célébrant. Je les multiplierai, leur nombre ne décroîtra plus; je les honorerai, ils ne seront plus méprisés. Ceux qui descendent de Jacob seront comme autrefois et leur communauté devant moi sera stable; je punirai tous ceux qui les oppriment.

Leur chef sera l'un d'eux, leur souverain sortira de leurs rangs. Je le ferai venir et il s'approchera de moi; autrement, qui aurait l'audace de s'approcher de moi? demande l'Eternel. Vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.»



Voici que la tempête de JaH se lève, sa fureur se déchaîne, l'orage tourbillonne, il s'abat sur la tête de ceux qui font le mal. La colère de l'Eternel ne se calmera pas avant qu'il ait agi et qu'il ait accompli les desseins de son cœur. Dans les jours à venir, vous vous en rendrez compte.

Dieu du Jugement JaH Ras Tafari SelaH Empereur Selassie I JaH Ras Tafari !

Paroles de l'Hon Marcus Mosiah Garvey : La Résurrection du Nègre

C'est un sujet adapté à la saison. D'après l'histoire biblique, « Christ est ressuscité ». Il est devenu les Prémices ; il a triomphé de la crucifixion, du tombeau et de la mort, et a prouvé qu'il est véritablement le Fils de Dieu.



Vous connaissez tous l'histoire de la Chrétienté. Elle est basée sur la vie et l'oeuvre de l'homme Jes'us de Nazareth. Il y a un peu plus de mille neuf cent ans, son personnage – Christ – est venu au monde. Il a proclamé une mission : celle de rédemir les âmes des hommes, celle d'exécuter le salut qui rapprocherait l'homme de Dieu, son Créateur. Lorsqu'il est venu dans le monde, le monde était préoccupé par le tumulte politique, comme aujourd'hui. Les hommes étaient occupés à gérer leurs différentes affaires. Ils ne voulaient pas qu'on les dérange. Ceux qui étaient responsables de la société par l'administration du Gouvernement n'étaient pas prêts à ce que la paix de la communauté soit dérangée, ni à avoir parmi eux une quelconque autorité, admise ou pas, qui rivalise avec eux. La société elle-même, telle qu'établie, n'était pas prête à être dérangée ou désorganisée.

Et c'est au milieu de cela que l'Homme vint avec un programme révolutionnaire, proclamant qu'il était le Prince de Paix, et qu'il était le Roi des Juifs, et le Messie. Ces déclarations attirèrent l'attention de la plèbe insatisfaite qui cherchait un guide, un sauveur, un leader pour les sortir de la dégradation économique et de la pauvreté. Un leader qui les élèverait de façon à ce qu'ils deviennent des membres respectés de l'Etat. Quand il se proclama le Roi des Juifs, le Messie et le leader des hommes, la grande multitude s'est ralliée à lui.

Il alla d'un endroit à un autre, et ils le suivirent. Il les emmena sur la montagne où il délivra un sermon – un formidable chapitre de philosophie, probablement la déclaration la plus élevée qu'un homme ait faite depuis la création sur l'économie sociale et politique. Et la multitude resta ébahit et crut en lui. Leur assentiment pour lui déranga les esprits de l'Etat. Leur sympathie pour les formules et les paroles de Jes'us provoqua un malaise dans le camp de César, et des troubles parmi les élus des Juifs.

Ils ont rapidement prévu de se débarrasser de l'imposteur, de se débarrasser de ce trouble-fête. Ils ne pouvaient pas trouver de faille à la légalité car ce Christ était très vigilant dans la façon dont il s'exprimait. Ils sont venus à lui avec toutes sortes de ruses politiques pour le faire trébucher. Ils dirent : « à qui doit on payer le tribut ? » Ils voulaient qu'il réponde « Pas à César », pour pouvoir l'arrêter légalement pour sédition. Mais il leur posa alors une autre question, il leur répondit « Rendez à César ce qui appartient à César ». Comme ils n'ont pas pu l'entraîner à commettre une faute contre l'Etat, ils ont affabulé. Ils ont dit qu'il prêchait la sédition et qu'il dérangeait la paix de la communauté, ce qui était contre l'édit de César. Il s'appelait le Roi des Juifs. Ils l'ont inculpé, ils l'ont amené en jugement devant la cour.

Le juge n'a trouvé aucun mal en cet Homme, car il n'avait commis aucune faute contre l'Etat ; mais ses accusateurs insistaient, (et qui étaient ses accusateurs ? On nous dit que c'était principalement ceux de sa propre race), affirmant qu'il avait offensé César, et puisque le Juge était prêt à ne pas le condamner, ils rétorquèrent : « Si tu ne condamnes pas cet homme, tu n'es pas l'ami de César ! ». Alors le juge le condamna, avec l'espoir de pouvoir le gracier ; mais quand vint le moment pour qu'il exerce sa clémence sur l'un des condamnés (d'autres lui furent amenés avec Jésus), quand il essaya de libérer Jésus, ils dirent « pas de grâce pour lui, pas de grâce pour ce Christ, gardez Jésus et libérez Barabas. » - le bandit de grands chemins, le terrible voleur qui avait harcelé la communauté avant la venue de Jésus. Ils préférèrent pourtant le laisser sortir, plutôt que de libérer un homme qui était venu aider le pauvre, reconforter le malade et secourir le nécessiteux - l'Homme Christ.

Si Jésus revenait au monde aujourd'hui, il ne pourrait prêcher ni n'enseigner durant des années : il serait jeté en prison au bout de cinq minutes. (rires) Il avait le temps, et de la marge de manœuvre il y a mille neuf cent ans. Il pouvait parcourir Jérusalem et la Galilée. Le monde n'a pas beaucoup changé, à part qu'il a empiré d'un point de vue moral et éthique.

La vie de Jésus est typiquement la vie de la race dont nous faisons partie, vous et moi. Heureusement pour lui, il était le Fils de Dieu, et fut capable de dépasser toutes les vexations, toutes les injustices et toutes les persécutions qui se sont accumulées contre lui. Par son courage il a tout surmonté, en prouvant qu'il était un Homme- pas seulement le Fils de Dieu, mais aussi un Homme. Comme vous le savez, Christ a une double personnalité ; tout comme nous - il était en partie homme et en partie Dieu. En partie Dieu dans une dimension supérieure à celle où nous sommes en tant qu'individus. Mais la vie de Jésus a prouvé combien la vie de l'homme peut être parfaite dans le physique comme dans le spirituel. Il n'y eut aucune imperfection dans la vie physique de Jésus depuis le berceau jusqu'à la tombe, de même qu'il n'y eut aucune imperfection dans la vie spirituelle de Jésus depuis le berceau jusqu'à la crucifixion et la résurrection. C'est pour cela qu'on dit de Lui qu'Il est les Premices, car en tant qu'Homme il a triomphé de la faiblesse des hommes ; en tant qu'Esprit - Fils de Dieu,

il a triomphé de la tentation de l'esprit, de telle façon que lorsque le Malin l'amena sur la montagne, et lui dit que s'il était le Fils de Dieu, qu'il tombe à ses pieds pour l'adorer et qu'il lui donnerait le monde entier, il fut capable de s'élever au-dessus de la tentation. Ainsi Jésus, dans la résurrection, est un corps parfait, et une âme parfaite, car il a été capable de dépasser le péché, la tribulation, la souffrance, la persécution, et la mort elle-même. C'est un splendide exemple pour nous en tant que personnes, c'est une leçon formidable. Permettez-moi maintenant d'insister sur le courage de l'homme, sur sa responsabilité envers lui-même en tant qu'âme et corps, en citant ou récitant ces quelques phrases :

*Je sais que les étoiles sont dans le ciel
Je sais que les rivières coulent
Et que la marée des océans obéit
Au mandat du soleil*

*Je sais que les fleurs croient en Dieu
Puisqu'elles fleurissent chaque année
Aussi pourquoi devrai-je avoir peur
De ma chute ou de ma destinée ?*

*Je sais que dans toute vie passe
Une grande loi éternelle
Je sais que l'ignorance est le péché
Et que la peur n'est qu'un défaut*

*Je connais la vérité et n'ai peur de rien
Je fais tranquillement ma route
Assuré qu'un cœur courageux
Gagnera même au jour le plus sombre*

C'était ça, le courage de Jésus. C'était le courage de Christ qui fit de lui le Rédempteur de l'homme. Il avait sa vision de la réalité de la vie. Il savait qu'il y avait une loi établie dans la nature ; et qu'en l'observant l'homme vivrait triomphalement, vivant sa vie pour devenir l'âme parfaite et le corps parfait.

Nous ne pouvons pas espérer de meilleur exemple pour faire de la vie quelque chose qui en vaille la peine. Vous ne pouvez trouver personne qui ait une vie meilleure que celle de Christ telle qu'elle nous est présentée dans l'histoire et la tradition biblique. Certains d'entre nous doutent que Christ ait vécu, mais ceux d'entre nous qui avons la foi, acceptons le fait qu'il y eut un Christ. Nous le suivons

ainsi que sa religion car elle est bonne, éthique et pure. Il n'y a rien que nous puissions effacer ou éliminer de la chrétienté dans son orthodoxie d'origine telle qu'elle nous a été donnée par ce splendide personnage, qui est tout juste ressuscité. Vous trouverez la chrétienté authentique dans les enseignements de Jésus Christ, mais dans la chrétienté que prêchent les mercantilistes religieux qui ont corrompu la morale de Christ, l'éthique de la Chrétienté est déchue. Ils ont prostitué les principes de la Foi. Pourtant lorsque nous venons à la Chrétienté pure dans les préceptes et l'exemple de Sa vie, il n'y a aucun défaut, et il a triomphé sur tout de part sa Chrétienté, grâce à ses principes et à son éthique qui sont insurpassables ; de même ce peuple qui est le nôtre, en forgeant un idéal aussi élevé et aussi solide que celui de Christ, peut nous faire triompher en passant de la crucifixion à la résurrection. (La foule s'écrie : «vous entendez ! vous entendez ! »).

Alors que nous célébrons la résurrection du Seigneur ressuscité, ne devrions-nous pas célébrer de la même manière la résurrection du Nègre – l'homme qui voit la vie avec de nouveaux yeux par l'Association Universelle pour le Progrès Nègre ? (Applaudissements) Il fut un temps où nous étions morts, un temps où nous étions crucifiés, pas sur la croix du Calvaire, mais sur la croix de l'or. Mais nous revivons ! Nos yeux sont ouverts, et nous voyons les choses sous un jour nouveau, nous sentons le pouvoir du Créateur en nous ; nous sentons sa présence qui nous guide continuellement vers des exploits plus grands et plus élevés. Regardons devant nous vers le triomphe et la victoire, comme l'a fait Christ.

Christ n'était pas un juif, mais l'incarnation de l'humanité toute entière. C'est probablement pour cela que les juifs l'ont rejeté en tant que Roi des Juifs et Sauveur du genre humain. Ils ont dit que c'était un imposteur, et pas un juif. Pour être le Fils de Dieu – le Père du genre humain, et le Rédempteur de l'Humanité toute entière, Il avait en lui autant de Nègre que d'Anglo-saxon, autant d'Européen que d'Ethiopien.

Nous avons autant droit à la Rédemption de Christ que n'importe quelle autre race dans le monde. En réalité le Nègre a bien plus le droit de se réclamer de Jésus en ce temps, que n'importe quelle autre race ou personne dans le monde. Car alors qu'il est venu à

l'origine pour servir tout le genre humain, ce ne fut pas tout le genre humain qui l'accepta comme son Sauveur. Ils l'ont persécuté et crucifié ; seule la minorité avait un sentiment d'humanité pour l'aider. Simon de Cyrène l'a aidé à porter Sa lourde croix, et le Nègre continue à porter la croix. Donc le Nègre a plus le droit de revendiquer la grâce et la bénédiction de Jésus Christ que n'importe quelle autre race, et c'est pourquoi le Nègre, et l'Association Universelle pour le Progrès Nègre pense que nous triompherons parce que nous avons accepté ce Leader comme notre Force et notre Bouclier, comme notre porte-drapeau.



L'Homme est reconnaissant, et quand on rend un service à son frère, on le trouve méchant s'il ne montre pas de gratitude... Si l'homme est reconnaissant pour des cadeaux qu'un frère lui fait, combien plus doit-il l'être envers Dieu. Et quel plus grand cadeau peut-on faire à son frère que de prendre sa croix et de la porter jusqu'en haut. L'ami qui viendra à vous volontairement vous porter secours et vous aider quand vous serez dans la détresse et le besoin est un véritable ami, quelqu'un dont vous devriez toujours vous souvenir. Et Dieu encore plus. Quand l'Europe et l'Asie ont mis sur Christ le fardeau qu'il ne pouvait pas porter, quand l'Europe et l'Asie ont mis une couronne d'épines sur sa tête – une couronne de moqueries et de douleurs ; quand l'Europe et l'Asie ont traîné Christ dans la poussière ; quand il expira à cause de leur inhumanité, quand il s'écria « Abba ! Père ! », quand il n'y a eu aucune pitié de la part de l'Europe et l'Asie, ce fut un Africain Noir, dans la personne de Simon de Cyrène, qui s'avança et porta la lourde croix sur les hauteurs du Mont du Calvaire. Pensez-vous que Christ soit allé à sa crucifixion sans se souvenir de cet acte fraternel ? Au moment où il avait besoin d'aide, quand Ses disciples

c'est par elle que passaient tous nos droits à l'époque d'Alexander Bustamante, le premier Premier Ministre de la Jamaïque (de 1962 à 1967, *ndlr*). Dada visitait cette femme avec une Sœur appelée Empress Menen, la première secrétaire du Congrès, qui entretenait une communication avec Miss Bustamante. Maintenant on la surnomme « Une femme humble », vous savez, « Une femme qui a défendu les pauvres », et ce sont les mêmes gens qui ont opprimé Rasta ! Parce que c'est le même parti (JLP) qui dirige le gouvernement actuel qui a brûlé la maison de Dada à Back'O'Wall et qui a ordonné le massacre de Coral Gardens à Montego Bay, là où je suis née.

Le 12 Avril 1963, lors du massacre de Coral Gardens, ils ont ordonné de ramener les Rasta, morts ou vifs. Et ils payaient 10 shillings par tête de Ras, et ils allaient dans les rues, et remplissaient des camions avec les Rasta, et les jetaient en prison. Mon oncle, qu'on appelle Iyah, habitait à environ 50kms de Montego Bay, et ils l'ont attaché avec une corde comme un bœuf, et ils l'ont tiré de Belmont à Montego Bay, ils l'ont traîné à travers les rues. Donc le massacre le plus atroce qui ait été perpétré contre les Ras a eu lieu sous ce parti, et c'est pour cette raison que nous devons nous saisir de ces gens, nous devons nous agiter davantage afin de sortir d'ici ; parce que ces gens sont les mêmes qui doivent voir arriver leur jugement et être pris pendant qu'ils sont encore en fonction.

Et maintenant, ils parlent de Bob Marley et ils relaient le reggay et ils parlent de Rasta... c'est Rasta qui rapporte le plus d'argent en Jamaïque aujourd'hui, tu vois ? Le peuple Rasta qui était avili, foulé aux pieds... Shearer, l'un des anciens Premier Ministre de Jamaïque, s'est adressé à toutes les Caraïbes et leur a dit que les Rasta étaient des tueurs et des voleurs, juste pour nous dénigrer et pour que Rasta soit perçu

comme le mal. Parce que Rasta étaient les seuls gens autosuffisants et bien développés dans ces temps-là, et ce avant le massacre des Ras en 1963, et avant qu'ils ne détruisent et ne brûlent le camp de l'E.A.B.I.C. à Back'O'Wall en 1953. Ils nous ont vu comme une menace, parce que nous nous sommes levés par la voix de Marcus Garvey : L'Afrique aux Africains, Regardez vers l'Est pour le Couronnement d'un Roi : alors Rasta s'est levé et a loué l'Empereur Haïlé Sélassié I.



Donc ce gouvernement colonial, qui est le successeur de nos maîtres d'esclaves, ils ont commencé par renverser la communauté Ras Tafari qui était à Back'O'Wall, où étaient tous les Rasta à une époque. Il n'y avait pas de Bobo, de Binghys : c'était un Seul Ordre, le Ras Ta Man, jusqu'à ce que le Roi Emmanuel se

sépare d'eux, et garde l'Ordre de Prêtrise depuis ce temps jusqu'à maintenant. Il est et il reste le Rasta le plus remarquable qui se soit levé en Jamaïque. Je veux dire, ils parlent de Howell, de Bedward, pas d'irrespect tu sais, mais le Roi Emmanuel a tenu avec plus de vigilance en s'opposant au colonialisme et à l'impérialisme, tu sais ? Aux quatre coins de la Jamaïque, il n'y a nulle part où tu puisses trouver un homme avec un tel esprit d'agitateur. Il ne s'est jamais engagé dans la politique, il n'a jamais plié devant les politiques, il n'a jamais pactisé, il n'a jamais rien accepté de leur part. En 1988, quand l'ouragan Gilbert est passé, le gouvernement de la Jamaïque a envoyé toutes sortes de choses à la Fondation comme assistance après l'ouragan, et le Roi Emmanuel a dit face à l'officier de police de leur dire que le seul développement pour lui en Jamaïque, c'est la Liberté, la Rédemption et le Rapatriement International. Et ils ont repris toute la farine, et tout le riz, et tout le reste, et ils l'ont ramené au gouvernement.

Source : Témoignage recueilli en Mars 2008.

L'Hon. Prêtre Isaiah raconte le massacre de Coral Gardens les 11 & 12 Avril 1963

Ce récit est appelé le massacre de Coral Gardens de Montego Bay, Jamaïque. Cela eut lieu en 1963, au mois d'Avril, du Jeudi Saint au Vendredi de Pâque. Il y a de nombreux rapports sur cet accident, écrits par des gens qui n'y étaient pas, mais ils auraient du nous écouter, nous qui fûmes les victimes comme je l'ai moi-même été.

Il y avait un homme appelé Rudolph Francklin. C'était un dreadlocks, mais il n'écoutait que lui-même, et quelques autres qui lui ressemblaient. Il est allé dans la forêt sur la plantation sucrière qui s'appelait le Rose Hall Sugar Estate pour brûler du bois afin d'en faire du charbon. Un jour, la fumée a été aperçue par le responsable de la propriété, qui a envoyé quelqu'un pour savoir d'où elle venait. Ils sont venus et l'ont vu travailler, et ils sont repartis en rapportant qu'il ne les avait pas écouté quand ils lui avaient dit de partir. Ils sont revenus, mais cette fois-ci en nombre. Le rapport indique qu'il a essayé de leur foncer dedans quand ils ont tenté d'éteindre son feu, et on lui a tiré dans le ventre. Il a été emmené à l'hôpital, où le diagnostic a été que son ventre était gangréné et qu'il allait mourir. Il a pourtant survécu, et a été condamné à quelques mois de prison.



En sortant de prison, il était fragile. On pouvait le voir à la plantation sucrière Barnett, mendiant de la nourriture à ceux qui préparaient à manger pour les ouvriers. Beaucoup de gens ont commencé à être navré pour lui. Il a commencé à parler violemment, ayant quatre autres hommes à ses côtés. Ils ont fait des plans pour terroriser les promoteurs dans ce lieu appelé Coral Gardens. Ils avaient des outils pour faire ce qu'ils avaient en tête, et ils ont aussi trouvé d'autres personnes pour se joindre à eux. Le Jeudi Saint du mois d'Avril 1963 (le rapport précise qu'il était 3h du matin), ils ont commencé à parcourir la route qui menait à Coral Gardens, et ils volaient et battaient ceux qui passaient par là. Ils ont aussi mis le feu à une station service sur la route principale. Des gens qui avaient le téléphone ont appelé la police, et quand la police est venue ils se sont battus. Un homme qui allait devenir commissaire a été découpé à la machette jusqu'à ce que mort s'en suive. A partir de là, la radio

rapporta que Rasta avait tué des policiers à Coral Gardens.

Je suis menuisier, et de je fais toutes sortes de travaux. Ce jour là, moi et mon collègue étions en route pour Anchovy Allage School, où nous avons un contrat pour faire des réparations dans l'école. Nous y allions tôt le matin du Jeudi Saint pour finir notre travail afin d'être payés à la tâche pour Pâques. Pour rejoindre notre lieu de travail, nous devons grimper une colline appelée « The Long Hill ». (...) Nous étions prêts à enfourcher nos bicyclettes quand nous vîmes un fourgon de police rouler très près de nous, de telle façon que nous dûmes nous précipiter sur le bord de la route. Il n'y avait que deux policiers dans la fourgonnette, et ils nous ont très mal parlé, mais ils ne se sont pas arrêtés. A ce moment-là, nous ne savions pas qu'il y avait eu un accident un peu plus tôt

dans le district de Coral Gardens. Aussi, nous avons continué notre route en bavardant. Nous nous demandions pourquoi la police avait roulé si près de nous. Quand nous sommes arrivés à la boutique du district d'Anchovy, je me suis arrêté pour acheter de la farine pour faire de la brioche pour le weekend de Pâques. Après avoir chargé la farine sur la bicyclette, nous sommes allés à l'école. Arrivés là-bas, on s'est concentrés sur notre travail. Tous les matins, quand le principal arrivait à l'école, il venait jusqu'à notre établi et avait pour habitude de plaisanter avec nous avant de rentrer dans son bureau. Mais ce matin là, il prit un autre chemin. On l'apercevait qui nous observait de temps à autres depuis sa fenêtre, avant de retourner à ses occupations. Il le fit plusieurs fois, mais nous ne savions pas ce qui n'allait pas. (...).

Vers une heure de l'après-midi, il y avait toujours un maçon qui nous rejoignait, mais ce jour-là il avait de la fièvre et ne pouvait pas travailler. Alors que nous attendions que le contremaître vienne voir

ce que nous avons fait afin d'être payés, nous avons vu le maçon qui conduisait sa bicyclette comme un fou, en venant vers nous. Il s'est arrêté à notre niveau et a pointé nos barbes et disant « *Vous auriez mieux fait de raser ça !* ». Il parlait si fort que le principal est sorti de son bureau et s'est tenu à la porte, écoutant et observant ce qui se passait. Le maçon poursuivait, nous disant de nous raser, mais nous commençâmes à lui répondre avec des versets de la Bible qui justifiaient notre apparence. Il dit : « *Comment ? Vous n'avez pas entendu qu'ils ont dit, que les Rasta tuent la police à Coral Gardens ?* ». Le principal lui a répondu en disant « *Pas ces deux là* », et il est rentré dans son bureau.

Après cette conversation, mon collègue et moi sommes restés silencieux, immobiles. Le maçon avait une petite radio dans sa main. Il l'a allumé, et, une minute plus tard, les nouvelles sont arrivées, confirmant les choses que le maçon venait de nous dire. Après cela, les nouvelles furent actualisées toutes les 5 minutes. Nous étions si choqués que nous n'avions plus l'esprit à travailler, alors nous sommes partis. Le maçon n'a pas continué avec nous comme il le faisait avant, mais il a accéléré, en nous laissant derrière. Quand nous sommes arrivés à la route de Montego Bay, nous nous sommes retrouvés face à des gens très en colère qui criaient et nous insultaient. Cela venait même de personnes qui avaient été bons avec nous auparavant, mais qui nous disaient tout d'un coup : « *Nous pouvons vous faire ce que nous voulons maintenant – n'importe quoi – le gouvernement l'a dit !* » A ce moment là, le gouvernement envoya la police et les soldats pour refouler les civils. Il nous fallait désormais être encore plus discrets que nous ne l'avions été à l'école.

Nous avons poursuivi sur la route jusqu'à atteindre l'endroit où nous devions redescendre Long Hill. Mon collègue n'avait pas de freins sur son vélo. Il devait freiner avec ses pieds, donc j'étais un peu en avance sur lui alors que nous descendions la colline. En descendant, nous pouvions voir des soldats assis sur de grosses fourgonnettes. Ils s'étaient installés comme quand deux nations s'apprêtent à s'affronter. Mon frère m'a dit qu'en passant devant l'un des régiments, l'un des soldats de l'unité de guerre a dit au chauffeur de la voiture « *Tue-le !* », mais JaH l'a sauvé. Nous avons continué sur la route principale qui

mène à Montego Bay, jusqu'à ce que nous arrivions à la plantation sucrière de Costos Keer Jarret de la Paroisse de St. James. (...) C'était la paie de Pâques pour les ouvriers de la raffinerie de sucre, donc il y avait une grande foule. La plupart des gens nous connaissaient, peu d'entre eux cherchèrent à nous faire du mal. Ils nous ont juste dit que nous devions partir de cet endroit, car c'était trop près de la ville. Je devais alors aller en ville pour acheter de la levure pour faire la brioche de Pâques. Les gens me disaient de ne pas y aller, mais je ne sentais aucune crainte en moi-même, alors j'ai pédalé jusqu'au centre-ville. Cependant, sur ma route un policier en service m'a dit de prendre une autre route que la principale.

Pendant tout ce temps, je n'ai pas vu le vrai danger qui m'entourait. J'ai été jusqu'à la boulangerie du Chinois où j'étais ouvrier. L'endroit était très calme, et il n'y avait presque personne au cœur de la ville, donc j'ai été à la boutique acheter ma levure. En sortant de là, je me suis retrouvé face-à-face avec un métisse chinois qui me connaissait car nous travaillions ensemble à la boulangerie. Il m'a parlé en se rapprochant, et m'a dit « Hé ! On peut te faire ce qu'on veut maintenant ! » Je ne lui ai pas trop prêté attention, mais je l'ai regardé du coin de l'œil tandis que je fixais le paquet levure sur mon vélo. Je me suis dépêché de m'en aller. Sur le chemin du retour vers l'usine à sucre, j'ai reçu beaucoup d'insultes. Quand je suis arrivé à l'usine, j'ai appris que le silence au milieu de la route était du au fait qu'un camion plein de frères Rastafari assassinés était passé, venant d'un district appelé Flower Hill. Le tueur était un homme appelé Roden. Roden est allé à leur camp et a tiré sur les frères innocents et il a utilisé son camion pour les amener au commissariat. A ce moment là j'ai perdu de vue mon collègue, donc je suis reparti vers Grandville District, où j'habitais. Les gens des environs nous connaissaient, et ils savaient que notre camp ne faisait rien de mal, donc je n'ai pas été trop insulté.

Au camp, il n'y avait pas de joie. Certains étaient assis, appuyés dos contre dos, d'autres étaient couchés. On échangeait peu de paroles, et personne ne voulait manger. Nous attendions ceux qui n'étaient pas encore rentrés. La journée est passée vite, et en fin d'après midi, j'ai fait ma pâte pour faire la brioche de Pâques. Très tôt le vendredi matin, je suis allé acheter des épices dans une boutique, et à mon retour

j'ai vu une grande foule de personnes qui m'ont dit : « *Ne va pas au camp, c'est plein de policiers – ils vont te tuer !* » Mais il n'y avait toujours aucune crainte en moi. J'ai continué ma route, et les gens me suivaient en disant « *Bongo Ziah, ne va pas au camp !* ». L'entrée du camp était sur une colline, que j'apercevais en venant de la boutique. Je pouvais voir un fourgon de police garé sur le trottoir. Quand j'ai tourné pour aller au camp depuis la route, j'ai vu un policier surgir, avec un fusil dans une main et un bouclier dans l'autre se protéger des jets de pierres. Je l'ai salué mais il ne m'a pas répondu. J'ai avancé encore un peu, suivant le sentier qui menait au camp. Je suis alors tombé sur un commissaire, et je lui ai dit bonjour, mais le policier ne m'a pas répondu. Au lieu de cela, il a parlé dans son talkie-walkie et a dit : « *J'en vois un autre là* ». Dans la cour, je pouvais voir tous les frères couchés face contre terre. Il y avait un policier près de chaque homme. On m'a brutalement ordonné de me coucher à terre, et dès que je me suis allongé un policier m'a mis un coup de pied dans le côté droit, en disant « *Vide tes poches !* ». J'ai fait comme il m'avait demandé et, alors que j'avais le visage contre terre, j'ai entendu quelqu'un demandé s'il y avait une quelconque résistance. Quelqu'un d'autre a dit que non, donc ils nous ont finalement laissés, ou c'est ce que nous avons cru. Mais certains d'entre nous avons perdu tout notre argent – la police l'a pris quand ils nous ont fouillé. A cause de cela, ce fut un jour de deuil dans à l'Ouest de l'île.

J'ai repris mes esprits, et j'ai commencé à cuire la brioche de Pâques, mais personne ne voulait manger. A midi, j'avais presque fini la cuisson. Alors que j'enfournais des brioches, j'ai entendu derrière moi : « *Sors de là !* ». Je me suis retourné et j'ai regardé, et il y avait un policier pointant son arme sur moi. Il m'a dit d'une manière très rude : « *Rejoins la ligne* ». Certains des frères étaient déjà en ligne à côté de l'une des maisons. Ils nous ont mis dans une fourgonnette qui était trop petite pour nous tous, alors nous avons du nous asseoir les uns sur les autres sur une distance d'environ cinq kilomètres. Les policiers ne nous ont pas battus en cours de route, parce qu'il n'y avait pas de place pour qu'ils s'assoient dans le véhicule, ils devaient se tenir hors du véhicule en se tenant aux poignées ou debout sur les strapontins.

Depuis ce jour jusqu'à maintenant, je n'ai jamais vu autant de femmes rassemblées au même endroit – certaines avec leurs bébés à leurs côtés ou dans leurs bras. Elles criaient toutes la même chose. Elles disaient « *Tuez-les, tuez-les !* ». Nous avons appris que le Premier Ministre en personne est allé au commissariat de Montego Bay, il a sorti deux pistolets de son pantalon, et a dit à la police de les ramener « *morts ou vifs* », donc nous n'avions aucune autre issue avec la police, les soldats ou le peuple. Les civils amenaient la police et les soldats là où les frères habitaient. On leur a donné de longs bâtons pour nous battre. Partout on pouvait entendre les gens s'écrier « *Tuez-les, tuez les !* ».



Nous avons finalement atteint le commissariat. Ils ont ouvert la porte de derrière et nous ont sèchement demandé de sortir. Les gens ont commencé à s'approcher. Nous avons du courir jusqu'à la porte du commissariat, et en faisant cela, chacun recevait un coup sur sa tête ou dans ses côtes, ou un coup de pied dans le derrière, tandis que d'autres eurent leur main ou leur pied cassés quand la police a marché sur eux. Ils nous ont entassés dans une toute petite cellule, on saignait les uns sur les autres. Il y avait environ quarante-cinq Frères dans cette cellule, et il y avait dix autres cellules. Quand ils n'ont plus pu les remplir, ils ont envoyé le trop-plein dans d'autres stations de police. Ceux qui étaient près des barreaux de fer avaient des traumatismes crâniens, ou bien leurs côtes et leurs mains dans un état pitoyable. A un moment, nous étions tellement serrés que je me suis retrouvé coincé sous une table qu'une policière utilisait comme bureau pour enregistrer nos noms. Quand ils ont eu nos noms, ils nous ont envoyé derrière le

commissariat, ou il y avait deux lignes d'hommes – une de chaque côté. La ligne était composée de policiers, de soldats et de civils. Ils avaient tous quelque chose en main, un bâton, un gourdin ou des nerfs de bœufs, et nous avons du marcher au milieu d'eux. Il y a même l'un de mes collègues de la paroisse qui a levé son bâton sur moi, mais il a gardé sa main en l'air. J'étais presque sorti de la ligne, quand soudain j'ai senti un coup sur ma nuque et je suis tombé à terre, inconscient pendant deux minutes. Ils ont commencé à sauter sur moi. A cet instant JaH m'a ramené de l'agonie à la vie. Je les entendais qui disaient « *Lève-toi, lève-toi!* ». Ils ont arrêté de sauter sur moi quand un agent leur a dit : « *Vous ne voyez pas ce que vous êtes en train de faire?* ». Mais ils ont continué à m'ordonner « *Lève-toi, lève-toi!* ». J'essayais, mais j'étais paralysé par les coups que j'avais reçus. Donc j'ai été relevé par quatre policiers. Deux m'ont tenu par le col de ma chemise, un de chaque côté, et les deux autres par ma ceinture, et mes mains traînaient par terre jusqu'à ce que je m'entende dire « *Dieu Tout Puissant!* ». L'un d'eux a dit « *De quel Dieu tu parles?* », un autre a dit, alors que nous descendions les huit marches pour rejoindre la cellule « *Allons faire tomber ce bombaclaat dans les marches!* ». Ils ne l'ont pas fait, mais quand ils sont arrivés à la cellule, l'entrée était pavée avec des petites pierres. Les quatre policiers ont levé les bras et m'ont laissé tomber d'un coup, donc j'ai été jeté au même endroit où j'avais d'abord été frappé au gourdin. A ce moment-là, ils étaient en train de battre violemment un autre frère, en disant à l'homme Rastafari « *Tu ferais mieux de dire que Rasta tombe et que Babylone se lève!* ». Ils l'ont battu jusqu'au bout, parce qu'il n'aurait jamais dit cela.



L'Hon. Prêtre Isaiah « Kes Tekle Ab » a 80 ans, il vit désormais à Shashemene, en Ethiopie.

Extrait traduit et adapté de :

Jah is my Light and my Salvation : The Life, Times and Reasonings of Kes Tekle Ab, A Rastafari Elder of the BoboShanti Order, par Ras Anta Merritt, Imega Books, San Diego CA, 2006.

A cet instant, l'un d'eux a pris un tuyau d'eau, il l'a mis dans mon nez et a allumé. Mais par la volonté du Père, j'ai réussi à tourner ma tête, et l'eau ne m'a pas blessé. Comme l'eau qui a touché ma chair m'a donné de la force, l'un d'eux a dit, surpris « *Tu vas voir qu'il va se lever et y aller maintenant* », et c'est ce qui s'est passé, car je n'ai jamais fais un pareil sprint depuis ma naissance jusqu'à maintenant. Dans la cellule, je n'avais pas besoin de toucher ma nuque pour sentir combien elle était enflée. Mon cou était à sept ou dix centimètres de là où JaH l'avait mis, à cause des coups de la police. Cette cellule était faite pour trois personnes, mais dedans nous étions au moins vingt. Je ne pouvais plus tourner mon cou, donc j'ai du m'installer sous l'une des planches qui servaient de lit. Il n'y avait plus de place pour nous caser, alors ils ont commencé à nous envoyer dans d'autres lieux de détention. J'ai été envoyé à Fallmouth, à plus de 30 kms de Montego Bay, attaché par des chaînes.

J'ai été en détention préventive pendant vingt-deux jours, et j'ai eu 20 £ d'amende. Après cette période, nous avons vécu en paix, même parmi ceux qui nous avaient terrorisés. Après le massacre, quand les gens ont vu qu'ils ne nous avaient pas vaincus, ils ont commencé à être plus calmes avec nous. Mais le sang avait déjà coulé. En 1966, Sa Majesté Impériale Haïlé Sélassié I est venu pour nous visiter en Jamaïque, et cela a été un secours d'entre les mains des méchants. Sa Majesté leur a fait savoir que les Ethiopiens et les jamaïcains sont des frères de sang, et cela a ouvert la voie pour le Rapatriement, et plus de respect pour les Frères et Sœurs Rastafari.

L'Hon. Empress Phyllis se souvient de la visite de S.M.I. Haïlé Sélassié I en Jamaïque, du 21 au 23 Avril 1966.

J'étais en train de faire à manger ce jour là, je faisais cuire du riz et des pois, en écoutant la radio, quand j'ai entendu l'animatrice dire : « Dieu Tout Puissant ! Je vois l'avion, je vois l'avion du Roi des Rois qui arrive ! ». Alors j'ai tout laissé et je me suis précipitée en ville. Ce jour là, il faisait une chaleur terrible. Quand je suis arrivée là-bas, il n'y avait personne. Même pas un vélo, alors qu'Halfway Tree est la rue commerçante la plus fréquentée de Jamaïque ! Mais ce jour était terrible, il n'y avait même pas un vélo dans la rue, même pas un chien errant. J'étais là-bas et il y avait une femme un peu plus bas dans la rue. Et quand la pluie a commencé à tomber, elle s'est enfuie : je ne sais pas si c'était en enfer ou au paradis, je n'ai pas vu par où elle a disparu. Moi, je suis restée là, je n'ai pas bougé. Et j'ai pris la pluie, bien trempée... J'avais une robe de crêpe épaisse, et le temps que Sélassié I arrive là où j'étais, elle était toute sèche. Et tu sais que j'avais déjà oublié mon riz sur le

feu ? Et alors que je regardais Selassie I, j'ai entendu une voix me souffler : « Souviens-toi du riz sur le feu », et j'ai dit « Mon Dieu ! Le riz ! La maison a du brûler ! » Et j'ai entendu la voix me dire « Si tout avait brûlé tu verrais le feu d'ici ». Alors j'ai pressé le pas, j'ai couru et quand je suis arrivée à la maison, ce fourneau avait tendance à flamber, mais je ne pouvais pas imaginer qu'il reste si calme ce jour-là. Et en faisant le tour pour rentrer dans la maison, j'ai vu Walter qui m'a dit « Phyllis ! Tu es allée voir le roi ? » Je lui ai répondu : « Oui, j'y suis allée et j'ai vu le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs ! » Et je rentrais en même temps, je m'attendais à ce que mon riz soit brûlé. Mais tu sais quoi ?

Quand j'ai regardé le fourneau, pour voir s'il avait flambé, j'ai vu une flamme bleue sous la marmite... Sélassié Dieu, Ras Tafari ! J'ai vu une petite flamme bleue sous la marmite, pour tout le temps où j'étais sortie ! Et quand j'ai ouvert la marmite, il n'y avait pas un seul grain de riz trop cuit ! Le riz était beau, tellement beau que je ne me suis pas souciée de le saler ! Je l'ai mangé tel quel !

Je rends grâce pour ce jour. C'était une journée magnifique pour moi. J'étais toute seule pour voir mon Père. Mais laisse moi te dire la vérité... les chaussures que Sélassié I a posé sur la bombe – parce

qu'il est venu dans le même uniforme militaire tu sais ? – et il portait les mêmes chaussures que celle qu'il avait posée sur la bombe. Et je ne sais pas comment Il m'a fait voir ses chaussures, et j'ai entendu : « Quel petit homme ! Et pourtant vois comme il est grand ! » C'est ce qui m'est venu. Oui ! Et j'étais là... tu sais, Halfway Tree est une rue en pente, tu sais, très en pente, mais je te dis, quand Sélassié I était dessus, elle était droite comme une flèche. Et je le regardais passer, je ne pouvais dévier mon regard de Lui. Et c'est Lui qui m'a fait me souvenir du riz, pour que j'arrive à regarder autour de moi. C'était comme ça. C'est Dieu. Sélassié I est Dieu. Il me l'a prouvé. C'est Dieu.

Tu sais, beaucoup de gens entendent parler de Sa Majesté Impérial et Saint Emmanuel I, mais ils ne comprennent pas que c'est Un en Trois et Trois en Un. Marcus le Grand Prophète, qui vient du ventre d'une femme... Un Prophète merveilleux. Ce sont ses paroles

qui se réalisent maintenant. Tout ce que nous avons entendu de Lui ... Et maintenant ça se réalise de telle façon qu'Israël peut le reconnaître et dire « Oui, Marcus Garvey l'avait dit ! ». Le Roi Emmanuel I, c'est Lui qui a ramené l'Ordre Cérémoniel : Melchiesidek, l'Homme le plus grand. Sélassié I est le Roi qui mettra fin à la souffrance du peuple quand le moment sera venu. Il va nous libérer. Sélassié I revient bientôt ! Très Saint Emmanuel I Sélassié I JaH Ras Tafari. Je te le dis, quiconque dit qu'il est Rasta et n'a pas encore senti ces Homme là, n'ont pas encore

commencé Rasta ! Parce qu'il s'agit de les ressentir. Tu les ressens : si tu ne les sens pas, c'est que tu n'es pas encore prêt. Si tu ne fais qu'appeler leur nom en faisant « Sélassié I ! »... tu n'as encore rien senti. Parce que parfois tu ne peux même pas prononcer son nom tellement ça te fait de l'effet au plus profond de toi, et l'Esprit te tiens et tu voudrais le clamer et tu ne peux pas tellement c'est doux, il faut alors que tu te poses. Je te le dis, ces Homme est doux, Man... Les trois plus doux que j'ai vue au monde, les trois plus doux ! L'arbre de vie, ils sont l'arbre de vie.





Denham Town P.O. Western Kingston,
21 Avril 1966

HON. MAJESTE, ROI DES ROIS, SALUTATIONS.....

Nous les Descendants Africains en Jamaïque vous souhaitons la Bienvenue, Hon Majesté, en ce rivage, pour la Délivrance de nous le peuple en Jamaïque. Nous Vous rendons Grâces et Louanges, Hon. Majesté notre Dieu et Roi venu pour nous Délivrer de la main du monde malfaisant. Nous Vous souhaitons la Bienvenue Hon. Sire et votre invité qui a laissé votre Trône Royal. Moi, Prince Emmanuel, votre humble Serviteur ait tant attendu Votre Venue. Je rends Grâces pour Votre Arrivée.

Etant le Monarque de ce Monde Universel de Justice, Je sais bien que Vous êtes venu pour donner la Justice Internationale à Vos Fils et Filles souffrants, qui doivent être ramenés sous leur propre vigne et figuier, Jérusalem, notre Joyeuse Maison que nous chérissons pour toujours. Nous rendons Grâces humblement pour la Cause Universelle de notre Royaume de Droiture, que nous sommes prêts à défendre pour notre Justice Droite, notre Libération, Paix et Bonheur.

Hon. Majesté, Moi, Prince Emmanuel, votre humble serviteur, j'ai envoyé des documents à toutes les têtes de Gouvernement concernant le Rapatriement international, tel qu'à l'Hon. Gouverneur Général, l'Hon. Premier Ministre Bustamante, aussi à l'actuel Premier Ministre ainsi qu'à tous les ministres concernant la Liberté. Hon. Majesté, notre Dieu et Roi, vous pouvez laisser les ministres vous passer ces documents entre vos mains pour notre Délivrance.

Hon. Majesté, Moi, Prince Emmanuel Edwards, j'ai envoyé à Sa Majesté la Reine Elizabeth notre Emblème International ainsi que des documents pour cette cause de notre Libération Internationale lors de sa venue pendant sa tournée internationale aux Antilles le 3 Mars 1966, afférente à notre Rédemption, le Retour en Éthiopie sous notre propre vigne et figuier. Notre Majesté Impériale, vous pourrez

constater par ces documents que nous rendons grâces pour votre visite d'Etat internationale en Jamaïque sous la Charte de Déclaration des Droits de l'Homme des Nations Unies pour nous le peuple. Ceci est l'Organisation du Congrès National Africain Éthiopien International, Gouvernemental, Parlementaire avançant universellement avec les principes pour tout peuple en souffrance sur la Terre.

Hon. Majesté, notre Ancien Roi du Temps, nous espérons être avec vous et avec notre bien aimée Majesté la Reine Omega et avec nos sœurs et nos frères chez nous. Hon. Majesté nous les Rasses dans ce pays parlons au monde de votre cause de Droiture et du Monarque Régnant de la Suprématie Noire, de notre Dieu et Roi, notre Puissant Médiateur. Hon. Majesté nous vous souhaitons la bienvenue sous ces emblèmes internationaux, le Rouge, Or et Vert, Rouge, Noir et Vert vous souhaitent aussi la bienvenue votre Hon. Majesté pour notre libération par notre Rapatriement International, nous sommes maintenant prêts à partir, nous en avons assez de ce monde malfaisant, monde de tourments et de frustrations de ces cruels ennemis. Nous en avons assez du règne du colonialisme. Nous voulons retourner à notre Monde de Droiture, d'abondance, de paix et de bonheur. Hon. Majesté, notre Dieu et Roi, nous attendons maintenant le transport pour être ramenés chez nous.

Hon. Majesté Notre Excellence, nous savons que vous avez laissé votre Trône Royal, Le Trône Royal de l'Arc en Ciel, pour venir voir vos fils et filles royaux du Roi David, ainsi que vos Prophètes et Saints dont le sang fut répandu en ce pays, ainsi que la Maison d'Israël.

L'Hon. Marcus Garvey a prophétisé que l'année 1966 serait la Rédemption de la Maison d'Israël votre peuple sous leur propre vigne et figuier, l'Éthiopie Afrique. La Dynastie Noire de l'Ancienne Tradition.

Hon. Majesté nous sommes disposés à rentrer chez nous pour laisser notre amour et l'unité faire un cœur comme 1 en 1, 2 en 2, comme lorsque nous fûmes créés pour faire un attaché de pont, comme Un Dieu pour nous tous, Négus Christ Ras Tafari. Moi, Prince Edwards, j'aimerais que vous, Hon. Majesté, rendiez visite à l'arrière-cour pour voir les démunis, vos fils et filles.

Hon. Majesté, nous les Saints sommes prêts, ainsi que les prisonniers qui doivent être libérés avec la Liberté d'action, la Liberté de Rapatriement International de retour à Mère Afrique, Père Afrique qui se dresse comme l'Etoile du matin, le muguet, le Soleil Levant. C'est pour cela que nous vous glorifions. Moi, Prince Edwards, j'envoie ces Emblèmes, le Rouge, Or et Vert, Rouge, Noir et Vert, étatique représente la Maison d'Israël, l'Éthiopie Addis Ababa, la Maison Royale de votre Royaume, jusqu'à ce que

Je suis Prince Emmanuel Charles Edwards,
Le Serviteur du Seigneur.

Apocryphe : La légende hébraïque de Melkisédeq

« Et ce qu'il a dit : En cette année du jubilé vous retournerez chacun à votre propriété, ainsi que ce qui est écrit. Et voici le sens de la rémission : tout possesseur d'une dette fera rémission de ce qu'il aura prêté à son prochain et son frère quand on aura proclamé la rémission en l'honneur de Dieu. L'explication de cela se rapporte à la fin des jours, concernant les captifs dont Dieu a décidé l'affranchissement en ordonnant qu'ils soient au nombre des Fils du ciel et dans le patrimoine de Melkisédeq. Car il a fait tomber leur lot dans la part de Melkisédeq, lui qui les ramènera vers ceux-ci et proclamera pour eux la libération en leur remettant la dette de toutes leurs fautes. Et cette chose se fera dans la première semaine du jubilé venant après neuf jubilé. Et le Jour des Expiations c'est la fin du dixième jubilé. En faisant l'expiation en ce jour, pour tous les fils de Dieu, pour les hommes du lot de Melkisédeq, il aura exécuté pour eux un décret conformément à leurs œuvres. Car ce sera le moment de l'année de la Bienveillance de Melkisédeq. C'est lui qui, dans sa puissance, jugera les Saints de Dieu selon les actes de justice, ainsi qu'il est écrit à son sujet dans les chants de David qui a dit : Un dieu est debout dans l'assemblée divine, au milieu des juges il juge. C'est aussi à son sujet que David a dit : Au-dessus d'elle retourne vers la hauteur, un dieu jugera les peuples.

Et ce que David a dit : Jusque à quand jugerez-vous de manière inique et aurez-vous des égards pour les méchants ? ; l'explication de cela se rapporte à Bélial et aux esprits de son lot qui ont été rebelles en se révoltant contre les commandements divins pour faire le mal. Mais Melkisédeq exercera la vengeance des commandements divins et c'est lui qui les délivrera de la main de Bélial et de la main de tous les esprits de son lot. A son aide il convoquera tous les dieux de justice, ceux qui enchaîneront Bélial, il convoquera ainsi la hauteur.

Ce sera le jour de paix dont Dieu a parlé par l'entremise d'Isaïe le Prophète, lequel a dit : Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds du messager qui proclame la paix, qui annonce de bonnes nouvelles, qui proclame le Salut, qui dit à Zion : « Ton Dieu règne ». Et ce qu'il a dit : Je les amènerai à ma montagne sainte, car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples. En voici l'explication : le messager, c'est l'oint de l'Esprit dont Daniel a dit : Jusqu'à un chef oint, sept semaines. Et celui qui annonce de bonnes nouvelles, qui proclame le Salut, c'est celui dont il est écrit : pour reconforter tous les endeuillés : il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison, pour proclamer la faveur de l'Éternel et le jour de la vengeance de notre Dieu. »

Source : *La Bible : Ecrits Intertestamentaires, La Pléiade*, Gallimard 1987. P. 427-430.

Les Razzias Négrières avec la bénédiction du Vatican

Extrait de la Bulle du Pape Nicolas V, le 8 Janvier 1454

"Nous avons jadis, par de précédentes lettres, concédé au Roi Alphonse, entre autres choses, la faculté pleine et entière d'attaquer, de conquérir, de vaincre, de réduire et de soumettre tous les sarrasins (Nègres), païens et autres ennemis du Christ où qu'ils soient, avec leurs royaumes, duchés, principautés, domaines, propriétés, meubles et immeubles, tous les biens par eux détenus et possédés, de réduire leurs personnes en servitude perpétuelle (...) de s'attribuer et faire servir à usage et utilité ces dits royaumes, duchés, contrés, principautés, propriétés, possessions et biens de ces infidèles sarrasins et païens (...) Beaucoup de Guinéens et d'autres Noirs qui avaient été capturés, certains aussi échangés contre des marchandises non prohibées ou achetées sous quelque autre contrat de vente régulier, furent envoyés dans les dits Royaumes ".

Source : Africamaat

Les razzias négrières : témoignage rapporté par Gomes Eanes de Zurara ,1441

« Et telle fut leur fortune que, en pleine nuit, ils allèrent donner là où des gens dormaient sur le sol, répartis en deux campements. C'étaient ceux qu'Antao Gonzalves avait rencontrés, ou d'autres semblables. Et comme la distance entre les deux campements était faible, les nôtres se divisèrent en trois groupes afin de tomber sur eux plus sûrement, car ils ne savaient pas de façon précise en quels endroit ils se trouvaient, mais ils avaient seulement le sentiment de leur présence, et vous n'ignorez pas que de telles choses se sentent beaucoup mieux la nuit que le jour. Et lorsqu'ils furent tout près d'eux, ils les attaquèrent très vigoureusement, en criant très fort : « *Portugal ! Santiago !* » La surprise jeta un tel désarroi parmi leurs adversaires qu'ils se mirent à fuir sans organiser leur retraite. Les hommes faisaient pourtant montre de vouloir se défendre avec leurs sagaies, car ils ne savent pas se servir d'autres armes. L'un d'eux, en particulier, fit face à Nuno Tristao et se défendit jusqu'à la mort. Et outre celui-ci, que Nuno Tristao tua de sa main, les nôtres en tuèrent trois et en prirent dix, tant hommes que femmes et enfants. Il ne fait aucun doute que beaucoup d'entre eux eussent été tués ou pris si tous les nôtres étaient tombés ensemble sur eux au premier choc. Et parmi ceux qui furent pris, il y avait un de leurs notables qui s'appelaient Adahu, dont ils disaient qu'il était un chevalier et il montrait bien par sa contenance qu'il surpassait en noblesse tous les autres. »



17

« Ils regardèrent du côté du village et virent que les Maures (Nègres), avec leurs femmes et leurs enfants, sortaient aussi vite qu'ils pouvaient de leurs demeures, car ils avaient aperçu les nôtres. Et ceux-ci, criant « *Santiago ! Saint Georges ! Portugal !* », tombèrent sur eux et en tuèrent et capturèrent autant qu'ils pouvaient. Alors vous auriez pu voir des mères abandonner leurs enfants et des maris abandonner leurs femmes, chacun s'efforçant de fuir le plus vite possible. Et les uns se noyaient dans la mer, d'autres cherchaient refuge dans leurs cabanes, d'autres cachaient leurs enfants sous des herbes marines, croyant ainsi les soustraire au danger et ne s'imaginant pas qu'ils y seraient découverts par la suite. Enfin dieu notre seigneur, qui rémunère toute bonne action, voulut que, au prix de la peine qu'ils s'étaient donnés ce jour-là pour son service, les nôtres obtiennent la victoire sur leurs ennemis et reçoivent la récompense et le paiement de leurs fatigues et de leurs dépenses, car ils capturèrent cent soixante-cinq Maures entre hommes, femmes et enfants : et nous ne comptons pas ceux qu'ils tuèrent ou qui périrent. La bataille terminée, ils louèrent tous dieu pour la grâce qu'il leur avait faite de leur donner ainsi la victoire dans qu'ils aient subi aucune perte. »

Cité par :

Bwemba Bong, *Quand l'Africain était l'or noir de l'Europe : l'Afrique victime ou actrice de la « Traite des Noirs » ?* Tome 1, Editions Menaibuc, Paris, 2005. P.100 & 105.

La Terre Biblique d'Israël 2^{ème} Partie

Partie 3(a) – L'ethnicité

« *N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, ô enfants d'Israël ?* » Amos 9.7

La thèse biblique acceptée est que les enfants d'Israël sont les élus de Dieu et la prunelle de Ses yeux. La Bible exprime clairement que le Créateur a séparé les enfants d'Israël des autres nations pour devenir son propre trésor. Ces autres nations sont mentionnées comme des étrangers et ne sont pas les bienvenues pour prendre part dans les affaires des Israélites. Cependant, au milieu de ce favoritisme évident, une autre nation a été nommée comme recevant autant d'affection de la part de Dieu.

« *N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, ô enfants d'Israël* » pourrait aussi être écrit ainsi : enfants d'Israël, ne voyez vous pas que vous signifiez autant pour moi que les enfants des Ethiopiens. Dieu n'a pas dit qu'Il aimait autant les Ethiopiens qu'Israël, mais Il a utilisé les Ethiopiens comme norme ou valeur référence pour exprimer son amour à Israël. L'impression donnée est que les Ethiopiens et les Israélites ne font qu'un à la vue de Dieu.

Partie 3(b) – Les Ethiopiens

Il a été fait mention que l'Océan Atlantique était précédemment nommé la Mer Ethiopienne. La raison en est que le continent africain entier était mentionné comme étant l'Ethiopie. Scientifiquement, les êtres humains ayant un fort taux de mélanine (peau noire) avec des cheveux laineux ou crépu sont les Ethiopiens. Toute personne noire, où qu'elle soit née, est Ethiopienne, en terme anthropologique. Ceci est clairement visible dans le livre biblique de Jérémie, chapitre 13, verset 23, lorsque la question est posée : « *L'Éthiopien peut-il changer sa peau, ou le léopard ses taches ?* ». Cela montre l'importance de la nature de l'Homme qui est mentionné par sa couleur, la mélanine. Tout ça ne peut donc concorder avec les théories reconnues sur Israël et la Bible en général. Mais en prenant en compte ma thèse soutenant que « *la vraie terre biblique d'Israël est toute l'Afrique plus la péninsule Arabe et que les vrais Israélites sont les peuples indigènes africains* », alors cette intéressante révélation pourra être comprise. « *N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, ô enfants d'Israël* »

Partie 4 – La cité de David

L'un des principaux concepts religieux attachés à la Bible est que c'est à travers la lignée d'Israël que le

Messie, qui est Christ, devra naître. Plus particulièrement de la descendance de David. Le lieu de naissance du Messie était aussi considéré comme étant la « *cité de David* » qui est Bethléem. Tout comme la terre d'Israël a été décrite en termes géographiques dans la Bible, la cité de David, qui est le lieu de naissance du Messie, a également été décrite géographiquement.

« *Après cela, il bâtit une muraille extérieure à la cité de David, au ouest, vers Gihon, dans la vallée, c'est-à-dire jusqu'à l'entrée de la porte des Poissons ; et il entoura Ophel, et l'éleva d'une grande hauteur ; et établit des capitaines d'armée dans toutes les villes fortifiées de Judah.* » 2 Chroniques 33.14

Le « *il* » qui bâtit le mur autour de la cité de David était un roi Israélite, plus exactement le Roi de Juda, le Roi Manassé. Bien que son identité ait son importance, notre principale préoccupation est avant tout la localisation géographique de la cité de David. D'après le verset cité précédemment, la cité de David est située du côté Ouest de Gihon. La question qui suit est donc : qu'est ce que Gihon et où est-ce ?

« *Et le nom de la seconde rivière est Gihon ; c'est elle qui entoure tout le pays d'Éthiopie.* » Genèse 2.13

Géographiquement parlant, il s'agit du fleuve Nil qui entoure tout le pays actuel d'Ethiopie, tout comme l'ancien royaume d'Ethiopie (actuelle Ethiopie, Nubie et Kemet). Le fleuve Nil est le Gihon biblique. Oui, l'identification du Gihon comme étant le Nil est très importante et il est tout autant important que ce dernier soit localisé en Ethiopie. « *N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, ô enfants d'Israël?* ». La cité de David est Bethléem, le lieu de naissance de Christ. Cette cité, Bethléem est décrite comme étant à l'Ouest du Gihon (le fleuve qui entoure l'Ethiopie), le Nil. L'ancien concept africain déclare que Christ est né dans une grotte en Ethiopie, et non dans une mangeoire en Palestine. La cité de David, la Bethléem biblique, où le Messie est né se trouve en Ethiopie, à l'Ouest du Nil. « *Depuis le fleuve Euphrate jusqu'à la grande mer* ».

Partie 5 – Depuis Dan jusqu'à Beersheba

« *Depuis Dan jusqu'à Beersheba* » est une phrase simplement utilisée pour identifier la totalité de la terre d'Israël. Elle est similaire à la phrase « *du Cap au Caire* » : toute l'Afrique.

« *Et le roi dit à Joab, capitaine de l'armée, qui était avec lui : Va parcourir toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Beersheba* » 2 Samuel 24.2

Dans le premier livre des rois, chapitre 10, il est fait mention de la visite de la reine de Sheba (Saba) également mentionnée comme la reine du Sud. La reine du Sud était la reine du territoire situé au Sud de Jérusalem, où siège le Roi Salomon. Il est internationalement reconnu que la reine de Sheba était la reine d'Éthiopie. Sheba fait d'ailleurs partie de l'actuelle Éthiopie.

« *Et ils eurent dans leur héritage Beersheba, [ou*] Sheba, et Moladah* ». Josué 19.2

Ce passage présente Sheba et Beersheba comme le même territoire. Sheba est, d'après le livre de Josué, un autre nom pour Beersheba. « ... *Beersheba, ou Sheba...* ».

*Dans les traductions françaises de la Bible, le « ou » que nous avons mis entre crochets n'est pas traduit. Ce mot « ou », traduit « or » en anglais, figure pourtant bien dans la King James Version. Voici donc le passage tiré de la King James Version en anglais : « *And they had in their inheritance Beersheba, or Sheba, and Moladah* » Joshua 19.2

Cela signifie donc que le Beersheba lié à la terre biblique d'Israël est le même Sheba lié au royaume géographique d'Éthiopie qui, en ces temps, s'étendait depuis la côte jusqu'en Arabie.

Partie 6 - L'unité

« *Es-tu meilleure que No la peuplée, qui était sise au milieu des fleuves, qui était entourée d'eaux, dont la mer était le rempart, et sa muraille s'élevait de la mer ? L'Éthiopie et l'Égypte étaient sa puissance, et elle était infinie ;* » Nahum 3.8 :9

Ce passage apporte une nouvelle preuve de l'unité des pays de l'Afrique du Nord-est et de l'unité de son gouvernement pour toute l'Afrique durant un temps particulier de l'histoire (au temps bibliques entre autres).

No est une ancienne cité Kémite (Égypte antique) réputée pour son haut niveau de civilisation et ses avancées majeurs dans les sciences les plus évoluées. Elle est plus communément mentionnée comme la cité de Thèbes (fig. 6). Comme le livre de Nahum l'atteste, cette cité était particulièrement peuplée et ses fortifications, ses murs de défense s'étendait jusqu'à la mer (la côte). No ou Thèbes aujourd'hui ne possède aucun port maritime, c'est une ville d'Égypte, mais l'histoire montre que c'était un lieu central pour la gouvernance d'une Afrique unie. C'est pourquoi, ses murs et remparts pouvaient s'étendre jusqu'à la mer car, tout ce qui était à l'intérieur de ces murs était sa possession. Il faut garder à l'esprit que No est en

Égypte et que l'Égypte est en Afrique donc de façon évidente, même sans grandes connaissances historiques, la muraille de No allant jusqu'à la mer était la côte entourant l'Afrique. C'est la raison pour laquelle Nahum déclare que l'Éthiopie et l'Égypte étaient sa puissance, et elle était infinie. Toute l'Afrique était alors l'empire d'Éthiopie. « *Depuis le fleuve Euphrate jusqu'à la grande mer* ». « *N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, ô enfants d'Israël ?* »



Fig. 6

Partie 7 - Conclusion

« *...et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure...* » Daniel 7.9

« *Et ses pieds, semblables à du cuivre très fin, comme s'ils étaient brûlés dans une fournaise son trône était comme des flammes de feu, et ses roues, comme un feu ardent.* » Apocalypse (Révélation) 1.15

Dans chacun de ces passages, les auteurs décrivaient leur rencontre visuelle avec le Messie. Il est décrit comme ayant des cheveux tels de la laine et Saint Jean ajoute que ses pieds étaient de couleur cuivre, comme brûlés dans une fournaise. Cette description poétique de Christ pourrait véritablement être celle des indigènes africains, des hommes mélanisés avec des cheveux laineux ou « crépu ».

Le Messie qui est un Israélite était clairement d'origine africaine. Mais considérant les preuves précédemment développées, cela est juste normal puisque les Éthiopiens et les Israélites ne font qu'un.

Bien que la preuve présentée dans ce travail soit irréfutable, cette thèse sera vue comme provocante et beaucoup de questions verront le jour. C'est pourquoi, nous avons défié la communauté juive internationale

ainsi que ses associés religieux et politiques de réfuter ce que nous déclarons : Israël est l'Afrique plus l'Arabie et les Israélites bibliques sont les Africains du monde.

Notre livre et documentaire DVD intitulés « *The Biblical Land of Israel* » apportent plus de preuves et détails pour mettre en évidence l'identité du « *peuple élu de Dieu* ».

Nous remercions tous ceux qui ont lu ce rapport avec un esprit ouvert. Je suis sûr que cette information

éclairera toute personne cherchant une meilleure compréhension des choses. L'Israël décrit dans la Bible, son peuple et son territoire géographique ne correspondent pas avec ceux d'aujourd'hui. Cela signifie clairement que l'Histoire ainsi que la culture qui nous ont été enseignées ne correspondent pas à la vérité. Si nous sommes honnêtes, particulièrement si nous souscrivons à la Bible, nous verrons clairement que « *La terre biblique d'Israël est toute l'Afrique plus la péninsule Arabe et que les vrais Israélites sont les indigènes africains du monde* ».

Hon. Prêtre Isaac, Président de « Black Shepherd, Statical and Churchical ».



Paroles de Notre Majesté Haïlé Sélassié I : 15 Avril, Journée de l'Indépendance Africaine

Cela fait cinq ans que cette journée du 15 avril a été décrétée comme étant la Journée de l'Indépendance de l'Afrique, et elle est célébrée chaque année. Cette journée est célébrée dans toute l'Afrique. Elle nous rappelle les luttes d'indépendance au cours des douze mois écoulés et nos frères Africains encore engagés dans le combat pour la liberté.

Dans le passé, durant plusieurs années, il faut s'en souvenir, une grande partie du continent Africain était sous domination coloniale. Durant cette période, les colonialistes ont dépouillé les Africains de leur liberté et de leurs droits naturels, et ont utilisé leurs ressources pour le bénéfice et la prospérité de leur propre pays. Jusqu'à ce jour, les maîtres coloniaux dénigrent les Africains en exagérant leur pauvreté dans la presse. Les Africains sont également blâmés pour l'aide qu'ils reçoivent. Cette aide ne peut pas combler les besoins de leurs populations du jour au lendemain. Sous une telle humiliation, les Africains se sont levés pour préserver leur droit et ont commencé à lutter afin d'obtenir leur indépendance. Cette lutte a commencé à porter ses fruits après la Seconde Guerre Mondiale.

La première Conférence des États Indépendants Africains s'est tenue en Afrique en 1958. À l'époque, les États indépendants n'étaient que huit. Néanmoins, la lutte pour la liberté en Afrique a continué avec plus de vigueur et de ferveur et aujourd'hui le nombre des États indépendants a atteint 32. C'est quatre fois le nombre des pays indépendants qui avaient participé à la Conférence d'Accra. L'an dernier seulement, le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda, et l'Algérie ont atteint leur indépendance et sont devenus membres des États Indépendants Africains. Bien que cela ait été dûment formulé au moment opportun, nous nous permettons d'exprimer à nouveau nos félicitations à ces pays amis.

Dans notre pays voisin, le Kenya, une nouvelle tendance politique se construit et les élections devraient avoir lieu prochainement. Notre souhait sincère est que le Kenya accède à l'indépendance immédiatement à l'issue de la victoire électorale. L'Éthiopie appuie fortement la politique qui consiste à ce que le Kenya obtienne son indépendance sans le démembrement de ses régions. L'Éthiopie s'oppose à tous ceux qui tentent de démembrer le Kenya en vertu de l'allégeance du tribalisme.

Le Congo a été dans la tourmente après l'indépendance. Il fut gratifiant pour nous de voir le Katanga réintégré l'an dernier dans le gouvernement central pour former une République du Congo unie. Nous sommes particulièrement heureux, parce que l'Éthiopie a envoyé ses troupes au Congo, au nom de l'Organisation des Nations Unies, et fait une importante contribution à l'unité de ce pays.

En Afrique centrale aussi, l'évolution politique est tout à fait encourageante. Sous la direction éminente du Dr Banda Kamuza, le Nyassaland a abouti au gouvernement local en vertu de ses ressortissants et le jour de son indépendance est attendu avec impatience dans un avenir très proche. Il a également été rendu clair dans une récente Conférence de Londres que la Rhodésie du Nord a obtenu son droit de sécession de la Fédération dirigée par les colonialistes, et qu'elle est en marche rapide vers l'indépendance.

Pendant ce temps, le sort des Africains en Rhodésie du Sud est dans une conjoncture précaire. Beaucoup d'Africains et leurs dirigeants se retrouvent emprisonnés de façon arbitraire et, par conséquent, le pays est en plein chaos, Nous n'hésiterons pas à rappeler au gouvernement britannique sa responsabilité de remettre l'autorité à la majorité Africaine de sorte que la Rhodésie du Sud soit également indépendante. Jusqu'à présent, le Gouvernement Britannique a fait preuve de sagesse et de discernement en attribuant l'indépendance aux Africains de manière constructive et objective.

La politique d'apartheid du gouvernement racial Sud Africain s'est détériorée au lieu d'adopter l'amélioration et la clémence. Un grand nombre d'Africains, luttant pour leur liberté, sont quotidiennement emprisonnés sans recours régulier à la Loi, et laissés à souffrir dans d'atroces conditions. Défiant l'opinion mondiale, enfreignant les lois internationales et sans respect pour la Charte des Nations Unies, le gouvernement Sud-Africain continue d'exercer son abominable et abjecte politique. Néanmoins, l'Éthiopie ne saurait refuser son aide à nos frères Africains vivant dans ce malheureux pays.

Nous ne terminerons pas sans exprimer notre regret au gouvernement portugais, que le sort des Africains dans les colonies n'ait jusqu'à maintenant pas été amélioré de façon à les préparer à l'indépendance. Ce que nous devons à nouveau rappeler au gouvernement portugais, est de préparer les Africains dans ses territoires coloniaux à l'autonomie gouvernementale de façon à limiter de lourds bains de sang. L'Éthiopie ne saurait s'abstenir de chercher à aider en trouvant des solutions par lesquelles les Africains des colonies portugaises obtiendront l'indépendance.

En général, nous étendons nos salutations de bonne volonté à tous nos frères Africains qui sont encore sous le joug de la domination étrangère, et nous souhaitons que leur lutte pour la liberté porte ses fruits afin qu'ils soient maîtres de leur propre destin. Ils peuvent compter sur nous.

Enfin, nous aimerions parler de la Conférence de Mai des chefs d'Etat Africains qui se tiendra ici à Addis-Abeba. Tous les 32 chefs d'Etat de l'ensemble du continent ont accepté notre invitation et ont exprimé leur volonté de participer à cette Conférence. Nous sommes particulièrement heureux de la réponse et de la coopération apportées par notre sœur voisine, la Somalie, pour sa reconsidération de prendre part à la conférence suite à notre recommandation et conseil.

Le but de cette conférence est de renforcer l'unité Africaine. Puisque l'hospitalité Éthiopienne est historique, il est du devoir volontaire de tous les éthiopiens d'étendre les attentions habituelles à nos distingués invités qui viendront pour la conférence. Nous confions donc à vous tous que chacun de vous fasse preuve du meilleur accueil envers nos honorables invités.

Que Dieu tout-puissant nous aide dans l'accomplissement de nos désirs.

S.M.I. 15 Avril 1963.

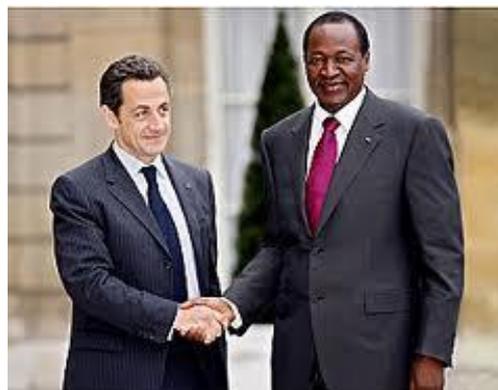
Après 24 ans de dictature et d'impunité, l'explosion de colère de la jeunesse burkinabé face au régime de Blaise Compaoré s'étend à tout le pays. Les manifestations se multiplient et les symboles du pouvoir sont incendiés. En continuant à soutenir, à contrecourant de l'Histoire, un des dictateurs « amis de la France », la diplomatie française prend à nouveau le risque de se discréditer.

La mort, le 20 février à Koudougou, d'un collégien à la suite d'exactions policières, a mis le feu aux poudres : les jeunes se sont révoltés après les déclarations officielles attribuant le décès à une méningite. Depuis le 22 février, des manifestations violemment réprimées se succèdent dans la plupart des villes du pays, moyennes ou petites, et aujourd'hui dans la capitale. Ces répressions ont fait plusieurs morts. A Ouahigouya, Yako, Koupéla, Léo, Dori, Gourcy et ailleurs encore, les jeunes ont incendié les commissariats de police, parfois les locaux du parti au pouvoir et les bâtiments des autorités régionales.

Cette révolte est celle à laquelle est contraint un peuple qui ne croit plus en d'autres alternatives : arrivé au pouvoir par un coup d'Etat, Blaise Compaoré s'y maintient depuis 24 ans par des élections truquées. « Réélu » en novembre au terme d'un scrutin contesté, avec seulement 1,5 millions de voix (soit 80% des suffrages exprimés !) dans un pays qui compte 16 millions d'habitants, il entend désormais modifier la constitution pour pouvoir conserver son fauteuil indéfiniment. Aux côtés de Paul Biya, au pouvoir depuis 1982 ou de Denis Sassou Nguesso, il fait figure de doyen de la Francafrique, dépassant en longévité le régime d'un Ben Ali. Cet embrasement, que les structures politiques et syndicales ne parviennent pas à canaliser, est aussi le résultat logique est inéluctable de 23 ans d'impunité et de criminalité politique : assassinats politiques non élucidés (dont celui du journaliste Norbert Zongo en 1998), disparitions de dirigeants de syndicats étudiants, répression violente et systématique des manifestations étudiantes et lycéennes. Quant aux procédures judiciaires lancées par la famille du président Thomas Sankara pour connaître la vérité sur son assassinat en 1987, elles n'ont à ce jour connu aucune suite.

Les autorités françaises ont jusqu'à présent renouvelé sans cesse leur soutien à ce pouvoir criminel pour en faire un point d'appui de leur influence dans la région. Invité d'honneur de l'Elysée, le 14 juillet dernier, Blaise Compaoré accueille avec bienveillance les troupes d'élites françaises dépêchées dans la zone sous le prétexte de lutter contre AQMI, avec les résultats que l'on connaît, et est sans cesse

présenté par ses amis français comme un homme de paix dans la région. Pourtant, il est persona non grata en Côte d'Ivoire, suspecté d'avoir depuis toujours soutenu les rebelles aujourd'hui alliés à Alassane Ouattara, ce que les câbles de Wikileaks tendent à confirmer ; et au Tribunal spécial sur la Sierra Leone, le bureau du procureur a reconnu mercredi que tant Mouammar Kadhafi que Blaise Compaoré avaient soutenu Charles Taylor dans l'un des conflits les plus sanglants du continent. Quant à la Sécurité présidentielle qui orchestre depuis toujours la répression au Burkina, son chef, Gilbert Diendéré avait été décoré de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy en 2008.



La jeunesse burkinabé démontre que les révolutions face aux dictateurs ne sont pas l'apanage du Maghreb et du Moyen-Orient et que la « théorie de la stabilité », que la France a toujours promue en soutenant sans complexe les pires dictatures du continent, est une impasse stratégique en plus d'être un crime politique intolérable. Du Congo-Brazzaville, où l'Elysée a également fait décorer de la Légion d'honneur le chef de la Sécurité le mois dernier, jusqu'à Djibouti, où les autorités répriment violemment les manifestations populaires depuis fin janvier, les peuples africains attendent de la France qu'elle cesse de mettre son « savoir-faire » au service des autocrates.

L'association Survie renouvelle donc son appel au gouvernement à mettre fin à toute coopération militaire et policière avec ces régimes, avant que l'Histoire ne l'y contraigne à nouveau.

Source : <http://survie.org/francafrique/burkina-faso/article/burkina-faso-la-france-doit-cesser>



S.M.I., Julius Nyerere et les autres leaders africains lors des médiations entre la Tanzanie, l'Ouganda et le Nigéria

Né le 13 Avril 1922, Julius Nyerere est l'un des 26 enfants du chef des Zanaki, Nyerere Burito. Il eut une scolarité brillante qui lui valu une bourse pour étudier à l'Université Makerere de Kampala, en Ouganda. Il obtint son diplôme d'enseignant en 1947. De retour au Tanganyika (nom de la colonie britannique d'alors), il enseigna alors la biologie et l'anglais pendant trois ans, puis partit en 1949 étudier à l'Université d'Edimbourg. Il était alors le seul étudiant du Tanganyika à étudier dans une université britannique. C'est là qu'il forgea les prémices de son idéologie politique, prônant le retour à la tradition communautaire africaine qu'il considère fondamentalement « socialiste ». En 1952, il obtint une maîtrise d'économie et d'histoire et retourna au pays pour enseigner l'histoire, le kiswahili et l'anglais à Dar-es-Salaam. En 1953, il est élu président de la TAA (Tanganyika African Association) une organisation de la société civile dont il avait été membre à l'époque de ses études en Ouganda. Il la transforme en 1954 en un parti à visée politique du nom de TANU (Tanganyika African National Union), dont le but principal est de regagner la souveraineté du pays. En un an, Julius Nyerere rassemble de très nombreux adhérents, et les autorités coloniales britanniques l'obligent à choisir entre sa carrière d'enseignant ou celle de politicien. Il s'engage alors pleinement dans la conscientisation du peuple en vue de l'indépendance. Son intelligence remarquable et des talents de négociateurs l'amènent à obtenir celle-ci sans effusion de sang. Entre 1958 et 1961, il gagna progressivement des fonctions jusqu'à devenir Premier Ministre lorsque le Tanganyika gagna son autonomie le 9 Décembre 1961. Un an plus tard, il est

élu Président de ce qui devint en 1964 la République de Tanzanie, après la réunion du Tanganyika et de Zanzibar. En 1963, il fit partie des fondateurs de l'Organisation de l'Unité Africaine aux côtés de S.M.I. Hailé Sélassié et de l'Hon. Kwame N'Krumah. Fervent défenseur de l'Afrique et des Africains, Nyerere fit aussi parti du mouvement des non-alignés, qui choisirent de ne prendre parti ni pour l'Est, ni pour l'Ouest au cours de la Guerre Froide. Il accueillit et soutint les nombreux mouvements de libération africains tels que l'ANC (le parti de Nelson Mandela contre l'apartheid), la FRELIMO (qui se battait contre les portugais pour l'indépendance du Mozambique), la ZAPU de Robert Mugabe (qui combattait le gouvernement raciste de Ian Smith en Rhodésie), la SWAPO de Namibie, le MPLA d'Angola, etc.

Julius Nyerere était convaincu que le mode de vie rural africain, basé sur les valeurs africaines et l'esprit d'Ujamaa (la famille élargie en Kiswahili) était les piliers sur lesquels reposait la renaissance du continent. En aucun cas les nations nouvellement indépendantes ne devaient avoir espoir dans le capitalisme pour faire avancer leur pays : au contraire, pour Nyerere, il s'agissait de revenir au mode de vie traditionnel authentique basé sur l'autosuffisance (self-reliance). En effet, les premiers pas de l'indépendance se firent sous le signe d'une forte dépendance économique envers la « Grande » Bretagne : le pays vivait surtout de l'agriculture d'exportation et des extractions minières, l'Angleterre contrôlait les banques, les exportations et même certains aspects de l'administration. Soucieux d'obtenir une véritable indépendance économique au-delà de la simple indépendance politique, Julius

Nyerere conçut un modèle de développement qu'il exposa dans la Déclaration d'Arusha, adoptée le 5 Février 1967.

Voici quelques-unes des idées qu'elle énonçait :

1. « Les droits fondamentaux doivent être assurés pour tous. L'Etat doit toutefois veiller à ce que l'exercice des libertés individuelles ne conduise pas à l'accroissement des inégalités et à l'exploitation.
2. La dignité individuelle doit déboucher sur l'indépendance du pays. Par cercles concentriques, celle-ci doit aide à la libération de l'Afrique et à l'Unité Africaine. L'Afrique doit œuvrer dans le cadre des Nations Unies à la sécurité et à la paix mondiales.
3. L'option socialiste suppose « un Etat où tous les gens sont travailleurs » et où personne n'exploite quiconque. Pour cela, les paysans et les travailleurs doivent posséder et contrôler les moyens de production et les membres de la TANU doivent partager cette option socialiste.
4. Le pays est engagé dans une guerre contre la pauvreté. Mais « il s'avère que jusqu'ici nous nous sommes servis d'une arme inadéquate pour la lutte que nous menons, car nous avons choisi l'argent comme moyen de défense. Nous essayons de sortir de notre état d'économiquement faibles en utilisant les armes des économiquement forts – armes que, du reste, nous ne possédons pas. » Il est donc parfaitement illusoire de croire que l'argent résoudra les problèmes, pour la simple raison qu'il n'est pas disponible : il provient en effet des impôts et ceux-ci ne sauraient être augmentés.
5. Une autre source de financement est évidemment constituée par l'aide extérieure, sous forme de dons, de prêts et d'investissements privés, autour desquels « on a fait beaucoup de bruit ». Mais il est stupide d'« imaginer que nous pourrions enrayer notre pauvreté avec l'aide financière étrangère plutôt qu'avec nos propres ressources. (...) D'abord, nous n'obtiendrons pas l'argent. Certes, il y a des pays qui peuvent nous aider, et qui voudraient nous aider. Mais il n'y a aucun pays dans le monde qui soit prêt à nous faire des dons ou des prêts, ou à nous construire des industries, au point de nous permettre d'atteindre tous nos objectifs de développement. »
6. L'aide étrangère met l'indépendance en danger : « Même s'il nous était possible d'obtenir de l'extérieur assez d'argent pour nos besoins, est-ce vraiment ce que nous voulons ? Etre indépendant veut dire compter sur soi. (...) Les dons qui nous permettent de démarrer ou qui encouragent nos propres efforts sont des dons utiles. Mais les dons qui tendent à nous faire relâcher nos propres efforts ne devraient pas être acceptés sans que nous ne nous soyons posé un certain nombre de questions. » Il ne s'agit pas de s'opposer aux investissements étrangers, qui sont les bienvenus, mais il n'est pas possible d'en dépendre au point d'aliéner l'indépendance du pays.
7. Dans ces conditions, il ne faut pas accorder trop d'importance à l'industrialisation, au moins au début du processus de « développement » : celle-ci présuppose en effet des ressources financières, technologiques et humaines que la Tanzanie n'a pas.
8. Qu'elles proviennent de l'impôt ou de l'extérieur, les ressources financières de l'Etat doivent être affectées en priorité aux paysans et non aux villes, d'autant plus que les prêts obtenus de l'extérieur sont financés par les exportations de produits agricoles. Il n'est donc pas juste que les paysans supportent les coûts du développement urbain et que s'installe une exploitation de la campagne par la ville.
9. Sans négliger les revenus que peuvent procurer les cultures d'exportation, il convient de mettre l'accent sur la culture de produits vivriers et viser l'autosuffisance alimentaire.
10. « L'ardeur au travail est la racine du développement ». Il n'est pas normal que les employés ne travaillent que quarante-cinq heures par semaine comme dans les pays riches, et que « dans les villages, seules les femmes travaillent très dur (...) La force de millions d'hommes dans les villages et de milliers de femmes dans les villes, cette force qui, à présent, se gaspille dans le comméragage, la danse et la boisson est un trésor immense qui pourrait contribuer au développement de notre pays plus que tout ce que nous pourrions obtenir des pays riches. »
11. L'ardeur au travail combinée à l'intelligence a déjà permis aux paysans de réaliser de nombreux projets de « développement » ; c'est dans cette voie qu'il faut poursuivre et « nous ferions mieux de consacrer notre temps à montrer aux gens des villages comment se développer par leurs propres efforts plutôt que d'entreprendre tous ces voyages longs et coûteux à l'étranger à la recherche de l'argent pour les investissements. »
12. « Pour sauvegarder notre indépendance et la liberté de notre peuple, nous devons compter sur nous-mêmes autant que possible et éviter de dépendre de l'assistance d'autres pays. Si chacun compte sur soi, la cellule de base comptera sur elle-même ; si les cellules comptent sur elles-mêmes, tout le quartier comptera sur lui-même ; et si les quartiers comptent sur eux-mêmes, le district comptera sur lui-même. Si les districts comptent sur eux-mêmes, c'est que la région compte sur elle-même, et si les régions comptent sur elles-mêmes,

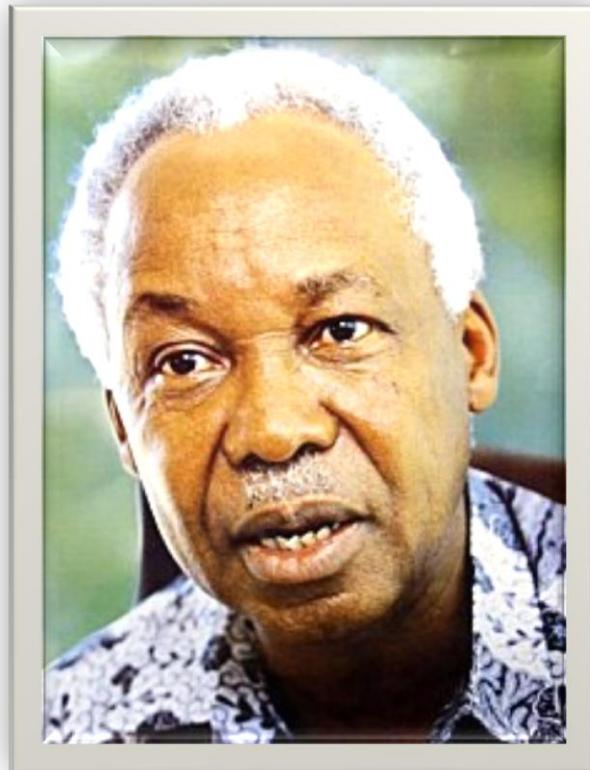
c'est que la nation toute entière se suffit à elle-même et c'est cela notre objectif. »¹

Cet ensemble de propositions concrètes et novatrices étaient fort audacieuses pour l'époque, car elles sortaient tout à fait des cadres de pensée et des solutions proposées pour les « pays du tiers-monde ». Le simple fait d'affirmer que « le développement d'un pays s'opère grâce à l'homme et non grâce à l'argent » est une prise de position osée qui traduit bien la vision du Mwalimu (le maître en kiswahili), surnom que le peuple donnait à Julius Nyerere. Pour cela, il prit un certain nombre de mesures en faveur de l'éducation, telles que l'adoption du Kiswahili comme langue nationale (affirmation identitaire à l'encontre de l'anglais hérité du colonialisme), la gratuité de l'enseignement primaire et la définition d'un nouveau modèle pédagogique inspiré par les concepts de Gandhi qui préconisait un enseignement adapté au public et au contexte socioculturel du pays. Dans son livre « *Education for self-reliance* », Julius Nyerere fait un certain nombre de constats sur les lacunes du système scolaire hérité des anglais et montre combien il est inadapté aux aspirations de l'Afrique libérée, notamment parce qu'il entretient les inégalités.

Il insiste sur le fait que l'école ne doit pas être isolée entre quatre murs, mais faire partie intégrante de la communauté dans laquelle elle est implantée. L'enseignement ne doit pas seulement être intellectuel : « *Cela ne veut pas dire que l'éducation en Tanzanie devrait viser uniquement à former des travailleurs agricoles passifs, plus ou moins qualifiés, qui se contenteraient d'exécuter les plans ou les ordres venus d'en haut. Elle doit former de bons agriculteurs : elle doit aussi préparer chacun à assumer ses responsabilités en tant que travailleur et citoyen libre et démocratique, mais essentiellement rurale, à penser par lui-même, à se faire une idée sur les questions qui le concernent, à interpréter les décisions prises par les institutions démocratiques de notre société et à les mettre en œuvre compte tenu des conditions propres au lieu où il vit. Ce serait donc bien mal comprendre nos besoins que de dire que le système éducatif devrait servir à former des robots qui travaillent dur sans jamais remettre en question ce que les dirigeants du pays et de la TANU disent ou font. (...) L'éducation doit encourager en chacun l'épanouissement de trois qualités : la curiosité d'esprit, la capacité de tirer des leçons de l'expérience d'autrui, de la rejeter, ou de l'adapter à son propre cas ; la certitude qu'il est un homme libre et égal dans la société, qui estime les*

autres et est estimé d'eux pour ce qu'il fait et non pour ce qu'il a. » (Nyerere 1968b, p. 274)²

Malheureusement, la mise en pratique de ces idéaux va s'avérer difficile, car elle se heurtera aux pressions extérieures des institutions internationales, aux aléas climatiques (6 ans de sécheresse) et aux résistances intérieures de la population qui n'avait pas toujours bien compris les grands idéaux de son leader. Contrairement à beaucoup de ses contemporains, Julius Nyerere eut la sagesse de se retirer du pouvoir en 1985. Il retourna alors dans son village natal de Butiama et fit de nombreux voyages à l'étranger, occupant entre autre les fonctions de président de la Commission du Sud (1987-1990) qui étudia les stratégies de développement dans les pays du Sud et proposa plusieurs mesures à adopter, en particulier sur la question de la dette. Sa sagesse et son expertise furent maintes fois sollicités dans la région : il fut notamment le médiateur principal dans le conflit entre le Rwanda et le Burundi en 1996. Il obtint de très nombreux diplômes honorifiques d'universités du monde entier, ainsi que des récompenses internationales consacrant ses œuvres. Il quitta le plan terrestre en 1999 et reste à ce jour l'un des plus grands leaders que le Sud ait porté.



¹ Extrait de *Le développement : histoire d'une croyance occidentale*, G. Rist, Presses de Sciences Po, 2007.

² Extrait de *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris, Unesco, Bureau International d'éducation, vol. XXIV, n°1-2, 1994, p. 253- 266.

Le système ancestral d'éducation éthiopienne

Dans le système ancestral d'éducation éthiopienne, lorsqu'un enfant atteignait l'âge de 7 ans, il avait lu les Chants de David (les psaumes) 7 fois. A 8 ans, il avait déjà commencé le *Digguwa* (étude des versets). Les études se poursuivaient avec le *Tsomä Digguwa* (étude avancée des versets). A l'âge de 12 ans, l'enfant était allé au bout du premier niveau de son éducation et était diplômé et promu au deuxième niveau d'éducation.

Au second niveau l'élève peut choisir entre cinq domaines majeurs d'étude : □ □ *Qiné*, □ □ □ *Qidassé*, □ □ □ *Wazéma*, □ □ □ *Tirgum*, et □ □ □ *Siwasiw*.

1. □ □ *Qiné* = Cantique poétique à multiples significations.
2. □ □ □ *Qidassé* = Musique classique, sacrée et lyrique.
3. □ □ □ *Wazéma* = Musique et danse de célébration.
4. □ □ □ *Tirgum* = Traduction/Interprétation.
5. □ □ □ □ *Siwasiw* = Grammaire Éthiopique (Orthographe, phonétique, syntaxe et vocabulaire).

L'élève choisissait alors l'un de ces domaines et arriverait au bout de la discipline qu'il avait choisie à l'âge de 19 ans. C'est ce processus éducatif qui habilitait l'élève pour sa prêtrise. Par ailleurs, l'élève devait lire les principaux traités théologiques, philosophiques et historiques, notamment *Le Livre Ethiopien d'Hénok*, *Le Livre Ethiopien du Jubilé*, *l'Ancien Testament*, *le Nouveau Testament*, *l'Ode à Jes'us*, et *la Gloire des Rois*.



© PBGalerie.ch

Le système d'éducation éthiopien est peut-être l'un des exemples de système d'éducation indigène Afrocentriste le plus ancien et qui a perduré le plus longtemps. La littérature, la rhétorique, l'esthétique, la philosophie, la théologie, la linguistique, la médecine et l'architecture sont les matières principales de ce système. L'un des aspects les plus significatifs de ce système est le fait qu'il a produit un système de

valeurs culturelles et d'organisation sociale à la fois durable et viable, et un mode de vie. Il aussi intéressant de noter que les Anciens Ethiopiens attachaient beaucoup d'importance à l'apprentissage des principales langues et cultures du monde. Les Anciens lisaient le grec, le latin, le copte et le méroïtique.

L'une des conséquences tragiques de la « modernisation » et l'abandon presque définitif de ce système éducatif et l'adoption irréfléchie du système éducatif occidental au tournant du siècle. L'apprentissage du guèra a été remplacé par l'apprentissage de l'anglais, du français et de l'italien. L'histoire et la littérature éthiopiennes ont été remplacées par l'étude de l'histoire et de la philosophie européennes. L'étude du *Qené* ou du *Livre Ethiopien d'Hénok* ont été marginalisés et confinés aux églises *Tewahido* et aux monastères (parmi les premières et des plus anciennes universités du monde). Il n'est pas difficile de constater et de mesurer l'ampleur des conséquences négatives de l'abandon arbitraire par nos leaders et nos éducateurs d'un système éducatif profondément enraciné dans l'histoire et la culture éthiopiennes.

L'étude du système ancestral d'éducation éthiopienne nous révèle l'importance supérieure que les Anciens attribuaient au *Livre Ethiopien d'Hénok*. Augustus Dillman, l'un des plus grands spécialistes de l'Ethiopie qui vient d'Allemagne, s'appuya largement sur le *Livre Ethiopien d'Hénok* pour son travail original et consistant de la Grammaire Ethiopienne. Le sens de ce livre peut aussi se voir dans le grand nombre de manuscrits reliés à Hénok qui sont maintenant des possessions bien gardées des plus grandes bibliothèques et musées d'Europe et des Etats-Unis. D'après Sylvia Pankhurst, on connaît maintenant 29 manuscrits de *Livre Ethiopien d'Hénok* qui sont hors d'Ethiopie, 23 d'entre eux sont en Angleterre et en France. Il est vraiment tragique et ironique que notre grande culture et notre héritage historique sont plus appréciés par les européens que par les Ethiopiens ou les Africains de l'époque contemporaine. Rares sont les chercheurs Africains qui se sont penchés sur le *Livre Ethiopien d'Hénok*.

Tandis que les européens ajoutent, copient, modifient et profitent de la richesse du savoir qu'ils se sont appropriés dans le monde entier et qu'ils ont accumulé, les Ethiopiens, grâce à certains de leurs leaders et éducateurs, mettent toute leur confiance dans un enseignement qui leur est étranger. Il n'a pas été fait d'efforts pour préserver ou enrichir le système

de connaissances actuel. Notre système éducatif traditionnel a bêtement été relié au « retard » économique et au « primitif », et on l'a abandonné de façon précipitée.

D'après Wosene Yefru, les générations de ce siècle qui ont été éduquées et formées dans l'éducation à l'occidentale sont totalement aliénés

hors de leur propre schéma historique, culturel et racial. Ils se retrouvent en décalage par rapport à leur propre société et ils essaient de vivre dans un état de confusion, de désorientation, et d'ignorance savante. Une éducation qui réduit la culture et l'histoire de quelqu'un n'est rien d'autre qu'un outil de génocide mental et de subjugation presque perpétuelle.

Extrait traduit de : *Ethiopic : An African Writing System, its history and principles*, Ayele Bekerle, The Red Sea Press, Canada, 1997.

Les aventures d'Abuna Aregawi - 3^{ème} partie : En route pour l'Abyssinie

Rappel : *Le jeune prince égyptien Aregawi a fui sa maison pour rentrer au monastère afin de devenir un homme saint.*

Quatre années passèrent. Aregawi était le meilleur élève du monastère d'Alexandrie. Il connaissait la Bible par cœur. Il pouvait l'expliquer mieux que tous les autres prêtres. Le chef du monastère avait vu qu'Aregawi était rempli de l'esprit de Dieu. Il lui attribua le rang de « Abuna » et lui demanda de devenir un enseignant dans le monastère. Mais Abuna Aregawi n'avait pas oublié la promesse qu'il s'était fait quatre ans plus tôt. Il insista pour partir vers la terre éloignée d'Abyssinie et enseigner la Parole de Dieu à tous ceux qui voulaient l'entendre.

Les moines du monastère étaient tristes de voir Abuna Aregawi s'en aller. Il partit de la même manière qu'il était arrivé : il avait une paire de vieilles sandales et des vêtements usés, une sacoche pendue à son cou et un long bâton de marche dans sa main droite. Mais cette fois-ci, il avait une petite Bible de cuir nouée à son torse et la connaissance dans sa tête.

Il suivit le cours du Nil, marchant à contre-courant. Pendant la journée, il prêchait la parole de

Dieu à quiconque acceptait de l'entendre. La nuit, il priait Dieu, lui demandant sa guidance et sa protection. Il prêcha à travers le royaume de son père. Tout le monde fut émerveillé à la vue de ce prêcheur éloquent. Mais personne ne reconnut le jeune prince qui avait disparu quatre ans plus tôt. Il rencontra huit autres jeunes prêcheurs qui étaient aussi en route pour l'Abyssinie. Ils voyagèrent ensemble plusieurs mois, jusqu'à ce qu'ils pénètrent dans le vaste royaume d'Abyssinie.



Mais une nuit ils firent tous les neuf des rêves similaires mais avec de petites nuances. Chacun d'eux vit une lumière brillante et entendit une voix douce leur dire exactement où ils devaient se rendre en Abyssinie pour prêcher. Le lendemain matin, chacun partit dans la direction qui lui avait été indiquée. Abuna Aregawi avait entendu qu'il devait se rendre à Debre Damo. Il ne savait pas où cela se trouvait, mais chaque nuit il entendait une voix qui l'appelait dans la bonne direction...

Suite au prochain numéro.

La femme Noire et le mythe de la beauté.

Par Akua Djanie, « Réflexions d'une Femme Africaine ordinaire »

Un évènement de mode naturelle qui a eu lieu au Ghana en Février 2010 a démontré qu'être au naturel n'est pas une mauvaise chose. Porter ses cheveux naturels est quelque chose de logique. Donc allez-y ! Libérez-vous, mes sœurs !

Si le mouvement pour les droits civiques s'était arrêté à Nat Turner, nous serions toujours des esclaves. Si les agitateurs de la libération de l'Afrique comme Kwame N'Krumah ou Nelson Mandela avait dit : « Oh, Yaa Ashantiwa a déjà lancé le cri de la liberté donc je n'ai pas besoin de me fatiguer », les Africains vivraient toujours sous la servitude et l'apartheid. Alors tu vois mon Frère, aussi longtemps que les femmes noires s'éclaircissent la peau et portent des poils de chevaux, je considérerai que mon devoir social et de m'exprimer. Mais il ne s'agit pas seulement de parler. J'ai décidé il y a longtemps qu'au lieu de prêcher, je vivrai ma vie d'une certaine manière et qu'avec un peu de chance d'autres m'imiteraient. Donc j'espère que chaque fois qu'une jeune Africaine me voit, elle trouve l'inspiration pour rester authentique.

Alors, quand en 2007 le Ministre de la Chefferie et de la Culture du Ghana S.K. Boafo, a lancé le mois de la conscience culturelle, j'ai trouvé que c'était un moyen parfait pour promouvoir la culture de la beauté Africaine au naturel. J'ai rapidement pris contact avec le ministre avec une proposition pour organiser une exposition sur la beauté et la santé naturelles. J'ai longtemps été très passionnée sur le mythe de la beauté noire et je me réjouissais de rencontrer le ministre pour lui soumettre mon idée d'organiser un spectacle de mode avec uniquement des mannequins qui porteraient leurs cheveux naturels. Ils seraient tous des hommes, femmes et enfants ordinaires contrairement aux mannequins professionnels. Pour l'aspect santé, l'idée était d'organiser une exposition présentant plusieurs options pour une santé naturelle – depuis la nourriture saine jusqu'à la naturopathie en passant par les produits de beauté naturels. J'ai rencontré plusieurs fois le ministre et son assistant mais rien n'est sorti. Donc j'ai reporté mon projet à plus tard. (...) En Février 2010, j'ai eu une très bonne opportunité. Le grand-père du hiplife, Reggie Rockstone, m'a mis en contact avec une jeune styliste

appelée Empress Fomeya (Empress Creations), qui s'appropriait à organiser ce qu'elle appelait un « Spectacle de Mode Naturelle » (Organic Fashion Show) à Rockstone's Office, l'endroit le plus sympa d'Accra pour les gens les plus branchés. Waow, un Spectacle de Mode Naturelle, dans lequel des mannequins avec leurs cheveux naturels marcheraient sur le podium.

Pour la première fois au Ghana, une styliste prenait la décision courageuse de ne mettre que des femmes au naturel sur scène. Ce spectacle comprendrait tous les gens naturels, pas juste le quota d'une femme noire aux cheveux courts. Il n'y aurait pas de rajouts, de faux ongles ou de mèches sur le podium. Qu'est ce que ça ferait du bien ! Grâce à l'Empress, j'allais voir le rêve que j'avais eu en 2007 devenir réalité. Bien sûr quand Reggie a suggéré que je participe, j'ai volontiers pris le train en marche avec l'Empress. Que ce soit pour aider l'Empress pour la chorégraphie, commander tous les accessoires chez Sun Trade ou m'assurer que les médias seraient invités, j'étais là, prête à aider cette sœur avec son projet louable.



Pour moi, c'était une occasion formidable pour montrer au reste du monde que les femmes Africaines sont vraiment belles sans aucun artifice. C'est la raison pour laquelle je me suis investie. Et même si je n'écris pas sur les points de vue des autres dans cette rubrique, j'étais très intéressée de savoir pourquoi les mannequins avaient décidé de porter leurs cheveux au naturel et pourquoi elles avaient accepté de participer au Spectacle de Mode Naturelle. La première à m'avoir parlé, une animatrice de radio et musicienne de 24 ans appelée Tauri Wolfe-Deveaux, portait ses cheveux naturels depuis l'âge de 14 ans. « Ma mère m'a rasé la tête quand j'avais 12 ans et ça a été un nouveau départ pour moi, m'a dit Tauri. J'ai réalisé que je devais m'accepter telle que je suis, alors j'ai continué à garder mes cheveux naturels. » Tauri m'a dit qu'elle a décidé d'être mannequin au Spectacle de Mode Naturelle parce qu'elle trouve que

ceux d'entre nous qui portons nos cheveux naturels ne sommes pas visibles. *« Je pense que le spectacle est une manière géniale de faire notre promotion. On ne se voit pas assez souvent. On ne nous encourage pas à nous montrer dans toutes nos tailles et nos couleurs. Nous sommes maintenant à une époque où nous devons être vraiment conscients du message que nous envoyons, pas seulement à la jeune génération, mais aussi à nos paires. Si nous ne prenons pas la place qui nous revient, nous laisserons un mauvais héritage pour le futur. »*

Un autre mannequin, Delali Dgetghandi, a dit que ses cheveux naturels lui faisaient se sentir *« très en confiance avec elle-même »*. Cette propriétaire d'un restaurant végétarien âgée de 30 ans porte ses locks depuis 5 ans. Son conseil aux femmes qui continuent à porter des faux cheveux est le suivant : *« Pensez aux dégâts que font les tissages et les défrisages. Et aux effets psychologiques négatifs qui vont avec. Si les femmes noires veulent des cheveux longs, qu'elles sachent que nos cheveux peuvent pousser jusqu'aux pieds quand ils sont en locks ou tressés. Alors mes sœurs, vous devriez devenir naturelles au lieu d'essayer de ressembler aux blancs. »* Pour Matilda Nartey, une étudiante en cosmétiques de 22 ans, qui a porté ses cheveux naturels sous la forme d'un petit afro depuis deux ans : *« Les permanentes, c'est stressant, mais les cheveux naturels sont faciles à entretenir. »* Matilda a accepté de participer au Spectacle de Mode Naturelle *« parce que je voulais montrer comment les mannequins ghanéens peuvent s'exprimer, même si elles ont des cheveux naturels. »* D'après elle, les femmes Africaines qui portent de faux cheveux *« perdent leur temps car les cheveux naturels sont faciles à porter. Plus*

de perte de temps avec le fer. Avec tes cheveux naturels, tu peux faire autant de styles que tu veux. »

Alors que je les écoutais avec d'autres mannequins, je me suis sentie fière, d'autant plus qu'elles avaient toutes 30 ans et moins, ce qui me donne l'espoir que la nouvelle génération écoute, et vit, ce message. Après le show, j'ai décidé d'entendre les points de vue des spectateurs qui avaient regardé, au-delà du spectacle, des femmes naturelles sur scène. Parmi les vingt personnes à qui j'ai parlé (12 femmes et 8 hommes), tous étaient d'accord que tous les mannequins étaient beaux avec leurs cheveux naturels. 8 des femmes ont même promis de se débarrasser de leur tissage et de leurs défrisages dès le lendemain. J'ignore si elles l'ont fait ou non, mais cela ferait vraiment bondir mon cœur de joie si je devais un jour croiser l'une d'elle et voir une couronne de beaux cheveux naturels sur sa tête.

Mes sœurs, nous pouvons toutes rester authentiques. Comme l'ont montré les mannequins du Spectacle de Mode Naturelle, être naturelle n'a rien de mauvais. Porter ses cheveux naturels est quelque chose de logique. Donc allez-y ! Libérez-vous, mes sœurs ! Imaginez seulement tout l'argent que vous économiserez – de l'argent qui va d'habitude chez les producteurs asiatiques de faux cheveux et de crèmes à défriser. Et si quelqu'un cherche à vous faire vous sentir moches, regardez dans le miroir, et voyez quelle belle femme Africaine vous êtes.

Mais bien sûre ce ne sont que les réflexions d'une femme Africaine ordinaire...

Source : New African, July 2010, p. 58-59.



Honorable Empress Fomeya

Ras-cette Ital

Pois yeux noirs aux plantains sauce coco arachide

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 1 grand bol de pois yeux noirs
- 4 gros plantains
- Une tête d'ail
- 4 oignons
- 4 poignées d'arachides (ou du beurre de cacahuètes)
- 2 tasses de lait de coco
- 2 poivrons verts ou jaunes
- Huile
- Piment, sel, poivre, curry ou curcuma

-Faire tremper les pois dans un saladier pendant 12 à 24 heures.

-Faire bouillir les pois dans une grande casserole d'eau après les avoir égouttés.

-Eplucher toute la tête d'ail et hacher les $\frac{3}{4}$ des gousses. Emincer deux oignons.

-Au bout d'une demi-heure de cuisson, incorporer les oignons et l'ail haché.

-Mixeur le lait de coco avec les arachides ; salez et pimentez à votre goût.

-Couper les poivrons en lamelles et émincez les 2 oignons restant. Hacher l'ail restant.

-Faire revenir les oignons, les poivrons et l'ail dans 4 cuillères d'huile. Lorsque les oignons commencent à dorer, ajouter le lait de coco aux arachides. Mélanger, assaisonnez (sel, poivre, curry) selon votre goût. Faire mijoter à feu doux une dizaine de minutes.

-Faire frire les plantains coupés en lamelles dans une poêle.



-Servir lorsque les pois sont bien cuits. La sauce peut être servie sur les plantains ou à côté.

Boisson Dessert Bananes-arachide

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 5 bananes
- 2 grosses poignées d'arachides ou 3 cuillères de beurre de cacahuètes
- 1 grand yaourt végétal et/ou 1 litre de lait végétal (riz, soja, amande ou noisette)
- 3 grosses cuillères de miel

-Mixeur ensemble les bananes, les arachides, le miel et le yaourt (+ un verre de lait végétal) ou 1 litre de lait végétal.

-Servir très frais.

Point Santé : l'Europe interdit la médecine par les plantes à partir du 1er avril 2011 !

Le lobby de l'industrie pharmaceutique a réussi à faire un sort à la concurrence pénible des produits naturels. A compter du 1er avril 2011, la vente de tous les produits à base de plantes médicinales sera interdite sur le territoire de l'Union européenne...s'ils ne sont pas au bénéfice d'une autorisation !

Les multinationales de la pharmacie et de l'agro-alimentaire entendent se rendre maîtres de tous les aspects de notre santé et de notre alimentation. Elles détruisent tout obstacle qui se trouverait sur leur chemin. Celui qui veut désormais offrir à la vente des produits à base d'herbes médicinales en leur attribuant des vertus thérapeutiques doit se soumettre aux mêmes conditions d'examen et de contrôle que pour n'importe quel médicament. Cette innovation va éliminer bien des acteurs de la concurrence. Peu importe que ces herbes et plantes médicinales offertes par la Nature soient fort prisées depuis des millénaires.

Ainsi, selon les directives de l'Europe, la vente et l'usage de produits à base d'herbes médicinales s'en trouvera fort restreint. Nous sommes ici en présence d'une directive de l'UE pour l'harmonisation des procédures d'autorisation en matière de préparations à base d'herbes médicinales traditionnelles qui sont utilisées en médecine. Ainsi les produits de la Nature destinés à des usages médicaux doivent faire l'objet d'une nouvelle déclaration et sont soumis à autorisation. Dans tous les pays de l'UE, il sera donc interdit de vendre des herbes ou des plantes médicinales qui n'auraient pas obtenu d'autorisation.

La même directive (THMPD= Traditional Herbal Medicinal Products Directive) stipule que tous les produits à base d'herbes médicinales qui ne sont pas considérés comme des aliments (tels que les épices), doivent être au bénéfice d'une autorisation THMDP dès avril 2011 pour pouvoir rester sur le marché.

La directive exige que toutes les préparations soient soumises à la même procédure que les médicaments chimiques. Peu importe que lesdits produits soient utilisés depuis des millénaires dans tous les ménages. Les géants de l'industrie pharmaceutique peuvent se payer les procédures d'autorisation mais comment un petit producteur pourrait-il en faire autant alors que l'examen d'un produit ou d'un mélange de produits naturels se facture jusqu'à 120'000 euros ? A défaut, l'entreprise doit prouver, pour obtenir l'autorisation de mise en vente, la preuve que son produit a été utilisé depuis au moins 30 ans en toute sécurité et avec efficacité, dont 15 ans dans l'Union européenne. C'est un obstacle de taille que tous ne pourront pas franchir. Ceux des produits thérapeutiques en provenance de Chine, de l'Inde, du Japon ou de toute autre origine hors-UE et qui n'ont pas fait leurs preuves sur le territoire de l'Union européenne sont exclus du marché.

Dans de nombreuses cultures traditionnelles, on utilise des produits non-végétaux tels que des tissus d'origine animale et des produits minéraux. Ceux-là sont interdits par la directive européenne. Cela signifie que les citoyens des pays de l'UE sont privés de médecine traditionnelle en provenance de pays lointains. Ils doivent y renoncer.



Dès sa mise en vigueur, la directive THMPD n'autorise que trois catégories de produits à base d'herbes médicinales sur le marché de l'UE :

- 1 - Les produits qui ont une licence et qui ont été testés médicalement
- 2 - Les produits qui sont qualifiés de "traditionnels" sous le régime de la directive THMPD et qui ont été éprouvés.
- 3 - Les produits qui ne revendiquent aucune vertu thérapeutique et qui ne sont pas utilisés à des fins médicales.

Cela signifie en principe que tous les produits naturels qui ont des propriétés thérapeutiques devront être traités à l'avenir comme des drogues dangereuses et qui devront d'emblée être testés pour s'assurer de leur innocuité. Cela est totalement absurde. Ainsi, par ce stratagème, la mafia de l'industrie pharmaceutique décidera toute seule ce qui convient à notre santé. Les solutions alternatives doivent disparaître. Le slogan implique que tout ce que produit la Nature est dangereux. Seul ce qui provient des laboratoires est sûr. Ils ont atteint leur but grâce à leur lobbystes qui ont convaincu les bureaucrates de l'UE ou qui leur ont plutôt graissé la patte...

Cela, bien entendu, en chantant l'antienne de notre sécurité et de notre bien-être.

Pour prendre un exemple banal, celui qui offre des pruneaux secs parce qu'ils sont favorables à la digestion mais qui n'aurait pas d'autorisation, se rendra-t-il punissable, c'est bien ça ? Comment cela est-il possible ? Tout simplement parce que les produits naturels ne peuvent plus être classés parmi les aliments mais doivent l'être parmi les médicaments. Ce qui est en cause, c'est une législation sur le commerce et sur les brevets. Maintenant, seuls les produits que l'on peut protéger par une marque et un brevet sont souhaitables car ils permettent l'instauration d'un monopole. Ce qui pousse à l'état naturel dans la nature est illégal.

C'est ainsi que l'on protège notre santé et, en même temps, le chiffre d'affaires et les bénéfices des grandes entreprises. Il ne s'agit plus du tout d'une question de santé car elle leur importe nullement. Ce qui est en cause, c'est leur cupidité insatiable. Les politiciens et les autorités sanitaires sont leurs auxiliaires dévoués. Tous les bureaucrates qui pondent de telles directives sont placés sous le contrôle direct des grandes entreprises. Tout ce que décide l'UE sert plus ou moins leurs intérêts et les PME et les consommateurs en subissent les inconvénients. Jusqu'à quand tolérerons-nous que les gouvernements, les parlements et les bureaucrates n'agissent qu'en fonction des seuls intérêts des grandes entreprises et non pas dans le nôtre ? Allons-nous rester encore longtemps passifs en constatant que nos droits sont constamment rétrécis ? Nous voulons décider seuls de ce qui est bon pour nous et quels produits nous voulons prendre, qu'il s'agisse de bombes chimiques ou de doux produits thérapeutiques naturels. Il est temps d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

Source :

<http://www.carevox.fr/sante-naturelle-57/article/l-ue-interdit-la-medecine-par-les>

(Adapté de la source originelle "en Allemand" – Schall und Rauch.)

Calendrier Noir : Quelques dates importantes pour le mois d'AVRIL

- 1-24 Avril 1966** : Festival mondial des Arts Nègres
- 3 Avril 1930** : Ras Tafari est désigné Roi des Rois d'Ethiopie
- 4 Avril 1968** : Assassinat de Martin Luther King Jr à Memphis, USA
- 5 Avril 1856** : Naissance de Booker T Washington
- 5 Avril 1908** : Le Dedjazmatch Tafari, gouverneur du Sidamo
- 6 Avril 1968** : Assassinat de Bobby Hutton, l'un des leaders du Black Panther Party, par la police d'Oakland en Californie
- 9 Avril 1919** : Fondation de l'African Orthodox Church par George Alexander Mc Guire à Harlem, NY
- 11-12 Avril 1963** : Massacre de Coral Gardens : répression nationale contre les Rastafari en Jamaïque
- 12 Avril 1787** : Fondation de la Free African Society à Philadelphie
- 13 Avril 1922** : Naissance de l'Hon. Julius Nyerere, Premier Président de la Tanzanie
- 14 Avril 1789** : Benjamin Banneker, inventeur, savant, mathématicien et astronome Noir, prédit une éclipse de soleil qui a lieu ce jour-là.
- 15 Avril** : Journée de l'Indépendance Africaine
- 16 Avril 1958** : Conférence des Etats Africains Indépendants, Accra (Ghana)
- 18 Avril 1980** : Indépendance du Zimbabwe, proclamée par Robert Mugabe
- 18-26 Avril 1955** : Conférence des non-alignés à Bandoeng (Indonésie) : Haïlé Sélassié y représente l'Ethiopie et l'Afrique qui réclame l'indépendance
- 19 Avril 1952** : Haïlé Sélassié présente la traduction de la Bible en Amharique
- 20 Avril 1924** : Départ de Ras Tafari vers l'Europe pour un voyage de 5 mois
- 21 Avril 1978** : Un bateau du Liberia Exodus Joint Steamship Company quitte Charleston (Caroline du Sud, USA) pour le Liberia avec à son bord 206 émigrés noirs.
- 21-24 Avril 1966** : Visite de S.M.I. Haïlé Sélassié en Jamaïque
- 23 Avril 1856** : Naissance de Granville T. Woods, inventeur Noir de la Telephony (1885), du gradateur et de l'antenne parabolique
- 23 Avril 1958** : Conférence d'Accra au Ghana
- 24 Avril 1945** : Naissance de Mumia Abu-Jamal
- 27 Avril 1927** : Naissance de Coretta Scott King, activiste Noire et épouse de Martin Luther King
- 27 Avril 1960** : Indépendance du Togo
- 27 Avril 1961** : Indépendance du Sierra Leone
- 28 Avril 1848** : Décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises (Shoelcher)
- 29 Avril 1977** : Alex Haley remporte le « Pulitzer Price » pour son roman « Racines »
- 29 Avril 1992** : Début des émeutes de Los Angeles après l'assassinat de Rodney King par des policiers
- 30 Avril 1828** : Assassinat de Shaka Zulu (Afrique du Sud)



« Personne ne sait mieux que Nous Africains que la politique qui consiste à diviser pour mieux régner est l'aspiration de ceux qui cherchent à abuser des autres. »